

Philippe RIVRAIN,

Du groupement d'Artistes ; Société Civile de Moyen 'PRYZMAT',

Éditions : « La Grosse Margotte »

Studio de Création Polygraphie.

13 allée du Commandant Charcot

Nantes, 44000

Info scénographie ; contact :
philipperivrain@gmail.com

Préface ;

**Cette parodie négativiste minimaliste dans
lesquels tous les pronoms, et suivants, sont en
fait des prénoms ou des noms, n'est qu'un
'prétexte pour l'image de segments fractals (*)**

pour illustrer quelques passages et, des stéréoscopies surréalistes pour les personnages ou détails.

Maintenant, il a deux façons de lire tout ceci... Mais, cela ne regarde que 'Soi'. (Voir, Le livre des Morts Tibétain : Bardo Thödol)

(*) ; Malheureusement, pour traduire la réalité d'une bonne résolution proportionnelle, voire animée, des images jointes : Lambda langages, telles que 'fracrelie 8' par exemple, il faudrait en considérant un opérateur de décompression recourant au système métrique, un écran ou un plan de projection cubique (stéréo sphérique, pour la vision humaine) , dont la diagonale minimum serait de : **40632,20** Kilomètres ! Le grand luxe quoi ! Mais bon... Déjà, imaginer que cela puisse être concevable, par un beau jour nuit de voûte galactique aménagée pour l'occasion;

C'est bien !...

voir ***Explication, (1).

Attendez Moi !

Moi, pour qui souvent la vie fut ratée,

Je, peut également dire ;

- " Quelle est l'erreur ",

- " Quelle est la question ",

- " Quel est le sens ! "-

En fait, pour tout reprendre, Je, doit d'abord laisser
et ne plus attendre, ni qui, ni quoi...

Et pour se faire, Je, peut encore et toujours
continuer...

Vers quoi ?

Rien de mal !

-L'arme des faibles ...

Celle-ci existe et, doit être bien escarpée pour que si
peu veuillent s'en servir.

Pourtant, Je, peut affirmer pour l'avoir vue, elle !

Que cette arme la, peut être achetée comme ça,
sans être à vendre...

Quelle frappe que celle là !

Tout le monde la connaît, un peu, beaucoup,
passionnément ;

Seulement, 'Ici', n'existe guère... et ;

Avec le bonheur de se l'entendre dire, Je le mime parfois, histoire d'être bien avec la Raison... C'est une manière de démontrer qu'avec la ``Reconnaissance`` tout devient très attachant.

Mais, quand seulement la regarder ?

Si, toutes les pirouettes étaient comme celle-ci, bien des acrobates auraient raté eux aussi, leur marche...

Ainsi, aucune opinion n'a jamais changé aucune prétention, ce serait trop normal ... Alors, autant rêver ! Pour peu que la joie nous mène et nous fasse rire de tout ce qui ce passe. C'est dans ce songe précis que s'installe la tentation des sentiments... Seulement, Je préfère ne pas y penser : imaginer suffit.

- " Comment retrouver la tentation ?

Pas celle d'être damné bien sur ! Juste celle de tout pouvoir sans jamais faire...N'est-ce pas plus amusant ? "-

Seulement, s'amuser suppose souvent de gesticuler.

Quelle découverte, que de se laisser tenter... Ou bien ;

De plaire à quelqu'un avant ou après tout le monde.

Mais attention ! La dérision et son règne, bien avant d'arriver dans les mots, a su conquérir les regards devenant le support des outrages aux quels la plus part contribuent ! Cooptions qui supposent préserver le pouvoir que chacun "Aime à juger" ...

Déjà, pour Moi, le fait de le supposer entre dit que les réponses ne nécessitent que la mise en scène des questions.

-1 ;

- " Mes premières impressions ont toujours rejoint les dernières, avec cette notion étrangère de reconnaître malgré tout : que ceux ou les faits qu'ils produisent, se rangent dans ma mémoire consciente, accoutumée aux surprises pour mon désagrément. "-

-2 ;

- " Tu me rappelles cette demoiselle se supposant irrésistible, donc persécutée !

Quand je lui ai exprimé la confusion que suppose la raison de ses propos, elle entreprit de me prouver la nature de ses atouts !" -

-1 ;

- " Le rapprochement est reluisant... Et cette tournure débarque de quelle culture ?

-2 ;

- " Une réalité, sans laquelle l'illusion n'incarnerait personne !" -

-G' ! ;

- " Veuillez bien m'exterminer si ma transposition vous gêne, mais j'ai l'impression qu'une certaine confusion vous a attrapée tous deux par la tringle... "-

-T' !;

-" C'est vrai ça, vous vous exercez en direct avec des tendances que n'importe quel tordu peut proposer être très mode avant lui !"-

-Crhmm, s'adressant à **1** ;

-" Illusion portable ?

Avec quelques bardas, portés par quelques bretelles ! "-

-**2**, vers Crhmm ;

-" Pour tenir quoi ? "-

-Crhmm ;

-" Stop ! Il est peu recommandable d'engager maintenant, une quelconque ou très frétilante fâcherie entre les intercalaires de cette conversation... Plus loin peut être ! "-

-**2**, vers Crhmm et G' ! ;

-" À bien vouloir vous regarder jouer les arbitres, je pense que le silence définitif qui risque de nous suivre, n'a que le sens unique de vos arguments. "-

-**1** ;

-" Héé ! Quand je m'adresse à **2**, je ne vois pas en qualité de quoi vous jugez nécessaire d'intervenir ! "-

-T' !, Vers Je ;

-" Comme mon sur locataire !

Quand il est perturbé, il traque nerveusement son ménage avec son blaireau, puis part à la recherche d'une de ses voisines confidentes, pour partager leurs inquiétudes pour les histoires d'autrui, avec leur façon de les considérer. "-

-**2** ;

-" Je croit également savoir traduire les velléités que nous pouvons avoir les uns pour les autres. Il nous conte que les acquis de l'interdit sont indispensables, ne serait-ce que pour clouer le cycle des ressentiments. "-

-G' ! ;

-" Il faut croire que les formes rhétoriques intègrent une sorte d'entité qui emprunte indifféremment les personnes, réfléchissent par elles, puis concrétisent leurs opérations au détriment de l'individu

accaparé. "-

-Crhmm, vers **2** ;

-" H'm'n'euh ! ... Quel genre d'atout t'a montré la demoiselle ? "-

-**2**, vers **1** et Crhmm ;

-" Certaines parades du comportement, n'avantagent que des attitudes plus animales que réfléchies... Ma nature conditionne ma conscience, et mes incertitudes limitent mon individualité.

Nous préférons tous avoir un rôle que nous appelons 'notre personnalité', même si avec elle nos censeurs

mentaux distinguent au-delà de toutes propositions, les limites qu'elles sous-entendent.

Les besoins de jouer s'ajustent à la normalité des comportements par instinct de conservation, dans la mesure des rapprochements. "-

-Crhmm ;

-" Peut-être qu'à ta manière de ne pas répondre, tu peux ajouter un complément d'information tout aussi approprié ? "-

-2 ;

-" Par une suite d'ondulations corporelles et de clichés dignes des cabarets pour hommes seuls, elle prit un ton très intime, me frôla pratiquement avec tout son corps comme une maniaque attablée sur un matelas, à plusieurs reprises. Puis subrepticement, réussit à sortir mon sexe déjà à l'étroit dans mes affaires avec ses mains, pour apparemment envisager de me l'arracher avec les dents, jusqu'à ce que je m'extirpe à l'envolée pour lui mettre mon pied sur la gueule ! Suivant quoi, après s'être hasardée contre le mur, elle répondit ;

“Enc'hcore !” ... Avec des soubresauts convulsifs !"-

L'assistance, dans un assemblage d'airs hagards, laisse à T' ! l'initiative de continuer l'interrogatoire.

-T' !;

-" Peut-être a t'elle voulu réintroduire une forme de persécution dont elle est restée dépendante ?

Son corps objet restant le seul moyen de reporter des sensations qu'elle a trop mal reçues pour comprendre ce qui lui est arrivé.

Sa façon de te pousser à réagir comme elle peut se ressentir : montre à quel point les plaisirs intenses doivent dans son cas dépasser des préliminaires, pour atteindre très vite une jouissance qui la déculpabilise de cette manière violente d'être, au moins ;

'Aimée'...Et toi, tout à coup, tu l'admetts pour ensuite te mettre en phase de rejet, juste pour te rassurer de ce que tu es toi aussi !

Avoir été séduit avec une moralité qui te persécute, par le jeu d'une comédie aussi aboutie pour toi et, ne pas reconnaître ta participation : te culpabilise t'elle vraiment pour autant ? "-

-2 ;

-" Tu aimes sans doute trop tes questions pour apprécier mes réponses ! Ce qui l'a surtout motivée ressemble plus à un jeu de rôle lui permettant de se mettre à ma place ! Et moi à la sienne ! C'est dans ce genre de ritournelle profonde que viennent se conclure les heurts et les déclamations de ces humains que l'on dit : de Sexes opposés !"-

-1 ;

-" Voire, 'contrariés' !"-

-G' ! ;

- " Il faut absolument que nous entretenions nos monologues sans retenues, parce qu'apparemment il faut peu de chose pour en devenir Spécialistes ! "-

-Je ;

- " Vos grandes franchises se disputent avec quoi exactement ? "-

-Crhmm ;

- " Bon ! Je me suis donné un rends-toi au restaurant à trois laps d'ici, à plus loin ! "-

À sa suite, à part **2**, les autres s'en vont...

-Je ;

- " Bon loin ! Attention à vos connectes ! "-

-**2** salut ceux qui partent, se rassied, puis s'explique ;

- " En fait, je ne connais que trop peu la personne que j'ai évoqué, je ne sais son nom et, seul son corps reste houleux dans mon esprit. "-

-Je ;

- "Les vagues de son corps ? "-

-**2** ;

- " En dehors de notre corps, y a t'il autre chose que nous ayons vraiment ?

Crois-tu, que posséder quelque chose ou quelqu'un peut donner plus de développement à nos limites ?
"-

-Je ;

-" Il y a quelques infinièmes, tu m'as dit des choses comme ;

'Le hasard n'existe que pour ceux qui l'ignorent'.
Ainsi que : 'un Amour éternel ne prolonge que sa fin'... "-

-**2** ;

-" Entends-je là, que mes devoirs d'évolutions doivent souffrir avec l'entrevue de ton 'opinion' "-

Dit-il, en indiquant aux pièces animées de son jeu d'aller se ranger dans leurs casiers.

Hors, l'une d'entre elle fait volte-face et s'exprime, à l'attention de **2** ;

-" Je ne prétend pas être meilleur que toi, il t'écoute et t'aperçoit avec les conclusions qu'il peut comprendre. Ce n'est pas évaluatif ! Je ne voit simplement pas quel type de réaction te mène vraiment et, il subodore chez toi un emploi inutile de l'épreuve pour assouvir un vice assiégeant progressivement tes sentiments. "-

-**2**, vers le pion animé ;

-" Tu n'as surtout que mes affres à contredire ! "-

-Je, vers **2** ;

-" Je crains justement de ne pas comprendre ces affres, dont tu fais Confession... "-

-**2** ;

- " Je dois bien reconnaître que tu tiens fortement à ton rôle d'animateur de la justesse et que, si nos 'Paradis' diffèrent, nos 'Enfers' aussi ! "-

Apathique, **2** se lève la main tendue, le regard distrait en quittant l'endroit, en redonnant la pièce parlante du jeu... Je le regarde s'en aller après l'avoir salué, avec le simulacre d'une idée pouvant en cacher une autre.

Le pion animé se débattant dans sa main, Je ne peut que conclure qu' après s'être autant retrouvés pour jouer aux Échecs, au bout de tant d'histoires entre eux : Je croit vraiment que 'tous' ont fini par glisser dans le résultat du jeu lui-même sans s'en rendre compte ...

-Je, dans ses pensées ;

- " (D'ailleurs c'est simple, seuls ceux qui sont seuls, en phase de séparation ou en passe de l'être, viennent ici pour jouer ! Chacun se retrouve finalement à comparaître au-delà du jeu, dans des configurations personnelles glissant par le comportement des uns dans celui des autres...) "-

Dehors, les terrasseuses font le ménage, ne laissant entendre que le glissement sournois de leur passage. Elles dansent avec les luminescences des avenues défilantes et chantonnent de leurs gorgeons volubiles, le dernier 'parpaing' à la mode.

La lumière refait machinalement apparition avec la grâce des élévateurs venus pour l'assister avec leurs pilons étaleurs. Et si Je ne dort toujours pas, ce n'est pas à cause d'eux.

La situation peut bien se décompresser en révélant à Je les raisons qu'a Moi de ne pas répondre. Depuis quelques infinièmes : Moi n'a même pas cherché à contacter Je.

Alors, histoire de tomber sur le 'peut-on savoir interminablement en rencontrant toujours une meilleure idée', Je sort faire un tour vers les 'pâtés maison' de la charcuterie végétarienne.

C'est sans compter sur les blagues de G' !, que celui-ci envoie promener son téléphysique marcher à coté de Je pour lui tenir un brin de causette et engager une approche plus concertée pour Moi.

-Le téléphysique de G' ! ;

-" Écoutes, comme Moi, je pense que l'affirmation de la présence ne passe pas spécialement par le test des devoirs et des principes !

Déjà tu n'acceptes pas toi-même d'être bien considéré avec ce genre de surveillance 'intentionnelle'... "-

-Je ;

-" Pour Moi le problème est autre et, je ne perçois pas l'ombre d'une surveillance dans mon inquiétude. Quelque chose me prévient intérieurement d'un symptôme dangereux pour lui et je me demande seulement comment intervenir ! "-

-G' !, par l'intermédiaire de son téléphysique ;

-" Donc, tu n'as pu relier quoi que ce soit pour Moi... Mais, j'ai peut-être un moyen d'y parvenir !"-

-Je ;

-"Et alors ? "-

Le téléphysique de G' ! s'efface, ne laissant qu'un petit plan transparent de cheminement délimité dans le champ visuel de Je.

L'horizon s'éteint faute de points gamma, comme d'habitude. Parfois, cette interruption sort de son échelonnement puis, se défait des phénomènes gérant le paysage pour se ressaisir avec les principes plus différentiables des rénovateurs de profondeurs.

Malheureusement, à force de modifier les potentiels d'inductions géophysiques pour alimenter leurs démarches commerciales, les rénovateurs ont enclenché un processus de pannes d'horizon ! S'ils continuent ainsi ils finiront par implorer totalement les dimensions ou, les distances nécessaires aux perspectives...

Ah ! L'horizon se rallume, teinté d'indigo !

Tiens ?

Quelque chose gît dans l'écorchement d'un plan interrompu...

Je le prend et constate;

-" (C'est un oiseau imploré par les interruptions. La plus parts d'entre eux se retrouvent sur les plages, où les Océans permettent hélas, des omégatonnes de dérélaxions perspectives.) "-

Plus loin, les Terrasseuses reprennent les désimplosions par enfoncement jusqu'à demi réinclure les reliefs remodelables. Ce qui n'est déjà pas si mal ! Même s'il est difficile de tout réinterpréter faute de réminiscence. Cela permet encore d'avancer sans trop perdre la notion des distances.

Hop ! Je, perçoit un scintillement se déplaçant hors du plan cadre de cheminement de G' ! ;

- " (Que fait-il, perdu à travers des traces de ruelles non redressées ?

Il est impossible de distinguer quoi que ce soit dans les espaces implosés !) "-

Nez en moins, avec son seul bras G' ! tapote téléphysiquement l'épaule de Je avec insistance. Puis, avec les doigts de son unique main, s'exprime avec les signes des sourds-muets.

Hélas, Je ne comprend pas... Car, pour comprendre une seule main, il faut être doublement perspicace !

- Alors, Je consulte son décodeur Oro-oriculaire, et devine la voix de G' ! comme sortie d'un tuyau de gouttière ;

- " Tout ce que j'ai pu faire pour Moi, que ce soit en étendues de recherches ou en flots d'ondes sonores, n'aboutit qu'à la promesse tautologique des Miliciens de le retrouver sur un site convulsif et baladeur trop difficile à attraper. "-

Hop (bis) ! Le bras disparaît... Avec ses restes.

-Je (songeur) ;

-" (Pourtant, les Miliciens ont déjà trouvé ce site géophysiquement déphasé ! Comment peuvent-ils se situer dans les inflexions super parallèles de la Gravité et leurs implosions ?) "-

Avec cette question, Je part consulter de plus près des conclusions visuelles Mnémotechniques sur l'une des bornes formatiques des miliciens, située dans la Rue défilante "de la Roche poilue".

Plus loin dans le défilement T' ! circule en compagnie de Firme ;

Une jolie hyper sexuée surdéfinissable.

Ils apprennent tous deux par le message d'une carte volante (ange télé prospectif ressemblant à un camembert électrique) : que G' ! a trouvé une connexion coïncidente à Moi, faisant l'objet d'une requête adressée à toute personne concernée par l'intro disparition des individus absorbés par les anomalies spatiales de leurs habitations.

T' !, jugeant bon d'intervenir, ne peut pourtant que joindre la vision téléphysique des doigts de pieds de G' ! en complément de sa voix.

-G' ! ;

-" Hé, T' !, Je n'entreprend apparemment pas grand chose d'efficace pour Moi... Peux-tu m'aider ? "-

-T' !;

-" Avec la participation de ma 'Firme chérie', je pense pouvoir tout entrevoir ! "-

-G' ! ;

-" Difficile d'éviter ton aveuglement pratique...
Disons que pour Moi, l'indispensable fait largement
l'affaire !" -

-T' !;

-" Ton sens de l'humour mériterait bien un petit
sommifère tu sais ? " -

-Firme ;

-" Je ne vois vraiment pas ce que vous croyez
pouvoir faire avec votre compassion pour le mal
entendu. " -

-T' !;

-" La compagnie que les uns apportent aux autres
suppose : 'pas de quartier !', Ou bien, 'et puis quoi
encore ?' " -

-Firme ;

-" Ça vous regarde... Quant à Moi, il nous reste à
découvrir un itinéraire qui nous permette de le
retrouver sans nous piéger. Pour cela, il nous faut
consulter les cellules d'effacements qui ont traversé
son espace absorbable, présent à travers le moment
de l'implosion.

En considérant que j'ai des activités à ne pas perdre
non plus !" -

-T' !;

- " Bien sur ! Dans ce cas, je vais faire 'mes' recherches... Si tu parviens malgré tout à tomber sur une voie d'aide sans polluer ta vie à cause de Moi, tes informations seront les biens venues !" -

En fait, T' ! entrevoit un peu comment 'aboutir '...

Incrusté dans un autre plan intermédiaire : la notion d'espace n'étant pour Moi guère utilisable, seules quelques lames d'échos permettent d'établir une phono liaison avec d'autres, perdus sur les ondes statiques des océans de reflets dans lesquels ils séjournent.

L'ennui véritable de tout cela repose dans la transparence totale de ce qui compose les alentours.

En dehors du règne de la confusion, nul événement ne 'semble' pouvoir se réaliser.

Ces 'Perdus' dans l'ana formel ne rencontrent que les mirages indiscernables de leurs propres reflets et, ne se nourrissent uniquement que d'empreintes végétales ou de séquences négatives d'égarements fécaux.

Alors comme tout se superpose, tous s'interposent avec les pseudo parties de chacun via la communion coléreuse de leur insipide condition.

Bien au-delà, depuis son studio ascensionnel, enjoué de son déconneur mental, **2** s'apprête à l'utiliser en dansant paré d'un tissu de 'mensonges' en Vers forgés, cousu de fils blanc.

-**1**, cherchant à transcommuniquer avec **2** ;

- " Hep ! Avant même que tu m'imagines te déranger : peux, tu, me, prêter, ta 'visionneuse 'Omega' ? "-

-2 ;

- " Tu veux encore regarder les paysages et les villes des moments franchis ? "-

-1 ;

- " Je cherche des moyens devenus impossibles, de transmuier des méthodes culturelles de constructions pour... "-

-2, très rondement ;

- " Ola ! Je n'ai pas régularisé mon emplacement. Il faut que je subdéplace mon studio à un autre niveau d'avenue, à plus loin ! "-

-1 ;

- " Ne fais pas ça, c'est justement après des petits emplacements comme ceux ci, que viennent se placer des suites de luxe entières ! "-

-2 ;

- " Tu cherches à me signaler que 'Toi' et tes Palaces tentaculaires, allez m'expédier avec d'autres dans vos périphéries de recyclages ? "-

-1 ;

- " Eh ! Qui, te cède des possibilités dans des supra zones à ciels

ouverts ? "-

-2 ;

- " C'est pour ça que l'archaïque Architecture fixe te passionne ? "-

-1 ;

- " Toi aussi non ? Et puis, installés dans nos parcs tiroirs en zones de modulations utilitaires comme nous le sommes, je ne vois pas comment fixer quoi que ce soit. "-

-2 ;

- " Arrêtes, tu risques de te fatiguer ! Je te fais porter la visionneuse... À plus ! "-

1 n'a pas son pareil pour faire resurgir des modes culturels transmués par l'actuel.

Grâce à son hyper intuition, ses supers solutions se conjuguent d'elles-mêmes sur ses mnémogrammes de poche.

1, aime les poches, il en a fait un vêtement assemblé de cent huitaines de diverses tailles, contenant chacune un stylet audio réflecteur !

Cela a fait de lui seul, une véritable foule de gens concentrés sur lui-même interagissant auprès de plusieurs centaines d'autres !

Résultat de l'affaire, il a pu communiquer pour son propre compte plusieurs centaines d'échanges à la fois en plusieurs cycles et, a regagné dix Mille fois ses mises... Sacré **1** !

Tout excité par sa trouvaille, Je rend visite à **1**, déjà affairé auprès de la visiothèque que **2** lui a fait parvenir avec sa visionneuse.

-Je ;

-"Alors, mon infime Lapin cendré ! Comment vont tes talons

aiguilles ? "-

-**1** ;

-"De bonne humeur hein ? Mon gros Canard !"-

-Je ;

-" Que penses-tu de cette 'bidouille' intro dimensionnée ? "-

Devant ce qui semble être un colombin enrobé comme un Nem, **1** répond ;

-"Décidément, la Photo physique inversée a des issues ravageuses ! Les inters cycléons permettent des Lambda mesures simulées, montrant une biologie difficile à intégrer au régime du vivant...

Pourtant, ces 'formules' entrent en liaison directe avec n'importe quelle masse fluide ou solide, quelles que soient les distances et, sans avoir besoin de tenir compte des simultanités que nécessite l'apparence. Ces éléments, exemple celui-ci, ne nous informent nullement ! Hors nous pouvons le toucher, sans pouvoir atteindre son inclusion 'Ultérieure' (pseudo forme ou transposition négative). "-

-Je ;

-" Ces inclusions sont peut-être des options placées par les civilisations 'Luminiques' découvertes dernièrement...

Mais à quel stade universel sont-elles ?

Personne ne peut les percevoir. Leurs évolutions et leurs transferts sont hyper rapides et indécélables. Ils sont apparus incidemment dans des Photoniums, déviant des Arcs entre des photons et, n'ont laissé apparaître qu'un leurre tracé et flou, mais sans doute volontaire de leur passage... "-

-**1** ;

-" Vincent Sans-Vin a disparu à la suite de cette découverte.

Depuis, dépolarisé par les sondes des Explorateurs du Moment, l'élément temps n'est plus chronométrable. Les instants, devenus énigmatiques, sont désormais masqués par des mises en situations dissemblables de ce qu'elles doivent être. "-

-Je ;

-" Pourtant, les actions des Luminiques ne nous sont pas hostiles, leur façon de nous expérimenter le montre !" -

-**1** ;

-" Il est surtout possible qu'après leur effacement, les Explorateurs du Moment aient trouvé le moyen de se photoporter avec leurs recherches dans l'inter

période que vivent les Luminiques et, de préférer y rester. "-

-Je ;

-" Effectivement... Mais, pourquoi les Luminiques ont-ils modifiés les champs de connexions qui reproduisent les distances ? "-

-**1** ;

-" Sans doute pour nous aider à contenir notre Entrepose spatiale. Nous leurs sommes certainement utiles... Nos limites ne nous permettent pas d'interpréter des formules anadirectionnelles. Nos problèmes proviennent de la dérégulation des distances et, sans l'intervention des Luminiques nous errerions dans la contraction négative de nos formes. "-

-Je ;

-" J'imagine mon errance dans la négativité de 'ma' forme, mise à mal par 'mes' Sens interdits ne pouvant réagir avec moi. "-

À un autre stade super parallèle, Firme s'est arrangée pour placer une sonde Photoptique dans son loft élément : afin de pouvoir décrypter les empreintes résiduelles sensibles que, les derniers gestes de Moi ont laissé sur les plans qu'il a parcourus à l'instant de son effacement. Il a précisément réussi à fusionner certaines distances entre elles pour créer un pseudo Temps, à l'enclenchement de cette absorption.

Pourquoi faire ?

-Firme, penaude depuis leurs derniers propos, adresse (religieusement) un communiqué formatique à T' ! ;

-" Moi a trouvé le moyen de transgresser une période, en déplaçant avec lui son élémentaire atomique. Seules quelques empreintes de doigts permettent de déterminer son point de transfert ainsi que des liens épidermiques, pour établir plus ou moins bien une transmission à travers la syncope de son passage vers ce où il est... "-

T' !, peu surpris, se demande comment la contre information intervient dans la perceptibilité sociale. Elle transfère les problèmes pour mettre en mode de veille les solutions de chacun et transcrit dans les pensées les complications des inducteurs d'esprits... Vu que ceux-ci n'apparaissent pas pour rien et ne disparaissent pas plus pour quelque chose.

Moi a disparu et, les transferts permettant de le rejoindre peuvent être récupérés par beaucoup de besoins véhicules parasites. Alors, autant laisser à un mode de veille passager le soin d'enclencher le raisonnement de Moi. Du fait que, déjà suffisamment écarté des principes d'appropriations, il ne lui reste plus qu'à échapper aux clivages de l'entre espace via l'entre pose temporelle qui le contient.

Quelques infinièmes par delà les hauteurs de son jardin à bascule, Crhmm s'évertue sportivement à butiner de fleur en fleur avec une paille télescopique. Il se change ainsi les idées, parce que G' ! n'a pas trouvé mieux que de 'Faire' ramener ses éléments

téléphysiques par les vigiles d'une infirmerie géostationnaire chez le premier 'acceptant';

Répondant par une ouverture de porte, suite au 'coup' de la sonnerie ne laissant pas d'alternative à l'admission d'un lâché d'ami désassemblé en détresse.

Malgré son nez en moins, ce lâché permet malgré tout à G' ! , d'hyper matérialiser sa situation quelque part et de retrouver ses esprits...

-Crhmm, de retour dans son hélicobus ;

-" Eh bien, mon grand G' !, il ne te manque plus qu'un nez et un bras, suivant quoi tout rentre dans l'ordre !" -

-G' ! (De sa plus belle voix d'outre pièces réservées aux enfants) ;

-" Heureusement que je suis gaucher... Il paraît que mon bras droit arrive avec mon courrier intermédiaire dans la main, par la prochaine navette ! " -

-Crhmm ;

-" Surtout que tes examens de plastonavigation incluses dans ce courrier, stationnent dans le quatrième arrondissement prégnant implanté dans la région ardente du levant et, qu'il est quasiment inaccessible ! Tu risques la déportation de ton entrée pour ton rôle de généraste cristallisateur si tu ne les valides pas ! " -

-G' ! ;

- " Je peux essayer une option de remplacement, genre 'haute Charcuterie' ! "-

-Crhmm ;

- " Attends d'avoir retrouvé nez et bras, car je crains qu'autrement tu ne sois coupé de toute bonne publicité ! "-

-G' ! ;

- " Galantine et promotion ? "-

-Crhmm ;

- "Grâces et calomnies ! "-

Un bruit de clapier résonne ;

Le bras de G' ! est arrivé dans une valise téléguidée avec le courrier dans sa main... Suivant quoi, G' ! se ressaisit, nez en moins toujours, puis, prend une attitude de départ ;

- " Merci Crhmm... À plus que pas ! "-

Arrivé, tel un Ouragan de flanelle rose dans son Hélios home, G' ! retraduit les champs d'inclusions qu'il a visités sous un haut paravent de recherche sur paroi inextricable.

Après avoir gommé les parasites baladeurs de ces champs sur un plan de désincrustations visuelles, G' ! constate que certains éléments deviennent des tunnels réfringents depuis leurs contours... Et que depuis leurs réfringences, émergent les anamorphoses animées et superposées de scènes provenant de diverses époques...

Celles-ci, ne montrent que la similitude de milliards de gestes mis en situation dans des endroits d'une même apparence.

Tous les Sujets apparaissent pour placer un tube sur un axe, soit pour ouvrir une boîte, soit pour ouvrir une trappe. Les enchaînements d'ouvertures se masquent entre eux et ne permettent pas de distinguer ce à quoi ils accèdent... G' ! sent son regard comme s'arrachant de sa vision jusqu'à faire vibrer ses tympans. Brutalement, il ferme cette parenthèse...

Pauvre G' !, à chaque fois qu'il entreprend un essai, il lui faut inmanquablement terrasser une contrainte.

Par un jeu de signaux, G' ! est interpellé par l'assemblée d'une chorale animale, d'oiseaux, de bovins, de félins, et d'humains demandant ;

- " Pouvez-vous enfin, nous ouvrir ce passage anti-temporel ?

Ce serait incommensurablement bien venu ! "-

-G' ! ;

- " Comment ? "-

-La chorale ;

- " Rouvrez la parenthèse, agrippez n'importe quoi de sous vos pieds, et tirez le vers vous ! Vous nous tirerez du même coup ! "-

Alors, G' ! se remue un peu... Excessivement... Abominablement... Puis, voit apparaître une grosse

patte grise bourrée de griffes suivie de son énorme bête, dont la description laisserait parfois tout encyclopédiste. Enfin, celle-ci s'extirpe de sa marge anti-temporelle sur un air de pétaudière.

-La bête s'exprime avec sa chorale baveuse, comme certaines atroces fanfares de déglutitions peuvent le faire, en éjectant quelques compréhensibles propos ;

-" Fvraiment, fc'est avfec un gcrand 'Merfci' que jhe dtiens à vfous scerrer affectueusement enftr mes pfattes !" -

-G' !;

-" No'nno... ! Je n'en mérite pas tant !!

Par contre, il est important que je sache de quoi je vous ai sorti et, en plus, d'apprendre pourquoi vous y étiez... "-

-La Bête, accentuant ses phonèmes à la manière de son

interlocuteur ;

-" J'ai été piégée par un scindement expérimental du 'Continu' de la décélération extrême des fonctions électro-atomiques de mon environnement spatial, en suivant l'assemblage d'une trop grande vitesse avec une trop intense lenteur. Le tout s'est subfigé, arrêtant les gravitations en cours. Les cycles temporels se sont inclus entre eux, laissant le présent indiscernable du passé à travers le futur, avec des éléments disparaissant avant d'apparaître sans transformations possibles.

Devenus avant d'être, ces sous éléments nous assiègent sans que nous puissions le savoir. Ils chevauchent des décalages infimes appelés : 'Subélectroniques' ! Élevés par 'vos' explorateurs du Moment, lors de leurs expériences. "-

-G' ! ;

-" Voilà'voilà ! Et... Cela suppose quoi ? "-

-La Bête ;

-" Que l'actuel a disparu, que tout reste positionné éternellement dans un moment unique ! À un âge perpétuel sans pose ni répétition dont personne n'a le pouvoir de se rendre compte ! Et surtout, que les transformations indépendantes des durées : poussent toujours plus encore le processus d'inclusion, comprimant la fixité en elle-même infiniment pour annuler toute mesure et, créer la surconséquence d'un tout avec absolument RIEN !"-

-G' ! ;

-" Ah !... Bravo ! Et, alors ? "-

La Bête ;

-" Nous sommes dans le > Négatif < ! La non-réponse, le non-faux, le non-dit, le non-réel, le non-non ! Suivi de moins, par les non-donc, non au-delà, non-merci, non-avenue du non-plus !

Voulez-vous que j'énumère intégralement l'ensemble ? "-

-G' ! ;

- " Non... "-

La Bête ;

- " C'est une question ou une réponse ? "-

-G' ! ;

- " Négatif ! "-

-La Bête, levant ses papattes vers son unique public, la chorale chevrotante ;

- " Nous, nous sommes compris !

Au fait, je me présente : je m'appelle, 'Lui'. "-

-G' ! ;

- " Il est temps pour moi de vous présenter un ami qui s'appelle Je, lui !

À défaut de s'appeler Charles... Car je crois que vous pouvez nous aider, si vous le voulez bien, à nous situer par rapport à Moi, un ami lui aussi... "-

-Lui ;

- " Si je comprends bien, Je, peut m'indiquer par quelles élaborations y parvenir ? "-

-G' ! ;

- " Je le joins de suite ! "-

-Je, accompagnant **2** dans le Manège-hotel où il habite, reçoit le télécommuniquant relief de G' !, entonnant ses présentations comme un aspirateur détournant un lancé de javelot;

- " Hellow les coop's ! Voici : Lui ! "-

-Je et **2**, devant le spectacle de cette Lui ci, restent aphones durant l'espace de quelques mots, puis, se gonflent le torse et se font craquer les phalanges pour avoir au moins un air contenu.

-G' ! ;

- " Malgré tout ce que peuvent suggérer certains écartements d'attentions, notre camarade Lui peut nous rapprocher de Moi, grâce à sa connaissance profonde de l'anti sens Négatif...Mais il n'y a que toi Je, en regard de tes recherches auprès des miliciens, qui puisse décrire devant Lui, quel type de départ s'est avancé pour Moi. "-

-Je ;

- " Selon les données relatives que **1** a pu corroborer, les vecteurs de création de pseudo temps qui ont emporté Moi, ne permettent pas de les assimiler à une volonté 'parangonale' attribuable aux actions des Luminiques. Par contre, dans un évident souci de surexistence, les Luminiques renvoient leurs transformations négatives contre notre inter dimensionnement d'une manière si rapprochée, que pour nous la correspondance qu'ils nous adressent ressemble à un système de raquettes ultra accélérées entre elles, appelé ;

'Ping-pong' !

En continuant ainsi, ils risquent de disloquer tous les Atomes cycles électroniques. Hors, en parfaits connaisseurs des conséquences, ils ont déjà atteint des seuils d'effondrements si inimaginables, que les

'Endos masses' qu'ils ont agencé induisent et absorbent simultanément toutes les gravitations qu'elles rencontrent, pour les digérer dans leurs compositions et réagir à leur place. "-

-G' ! , poursuit vers Lui ;

-" Par le jeu des sur conséquences, les champs se contrastent entre eux mais, leurs différences déterminent-elles des intervalles suffisamment espacés pour permettre aux constructions Luminiques de se véhiculer entre elles ? "-

-Lui ;

-" Disons que les Luminiques ont réussi à contracter des flux temporels et donc de les travestir en photons puis, en noyaux que nous appelons 'particules'. Ils sont créateurs et transformateurs de matières.

Les désinclusions d'atomes en éléments temporels ne sont pour eux que les ustensiles de leurs contrastes, ainsi que des moyens de jonctions avec les issues conscientes de ce que nous appelons la Réalité.

Par déduction, ils ont encore besoin de transformer cette Réalité à travers nous, pour amener une autre forme que la modulation de l'existence dans nos parts vivantes, par des suites de générations. "-

-Je ;

-" Ils se servent de la célérité de notre ignorance comme d'un vecteur routier ? "-

-Lui ;

-" Nous ne sommes que potentiellement enclavés dans l'Éternité et, le deviendrons totalement si nous ne fracassons pas ce 'vecteur' !" -

-**2** ;

-" En dehors de vos seuls propos, vos niaiseries ne prouvent pas qu'il nous soit nécessaire d'être autrement !" -

-Lui ;

-" Il ne tient effectivement qu'à vous de rester éternellement cloîtrés dans votre condition sans jamais pouvoir déceler aucune autre compréhension ! Simplement parce que vous ne pourrez pas vous en rendre compte. " -

-**2** ;

-" Que nous vaut la préoccupation dont vous nous faites crédit ? " -

-Lui ;

-" Moi, votre camarade et ami, séjourne dans une coïncidence d'intervalles entre elles, extérieures donc utiles ! Parce que les infinièmes que nous parcourons sont trop aléatoires entre eux pour s'apposer de façon fiable à ces coïncidences et, 'nous' permettre un passage. " -

-Je ;

-" C'est en quelque sorte pour vous, un moyen de chercher à quitter 'notre' condition ? " -

-Lui ;

-" Vos raisonnements sont trop occupés par les réverbérations des distances implosées qui vous environnent, pour vous permettre d'évaluer le moindre changement !

Il suffit que vous tourniez la tête afin de consulter vos pendules, pour que les milliers d'intervalles aléatoires composant vos infinièmes vous séparent d'espacements incommensurables, sans que vous puissiez le constater !

La désatraction produite par les implosions et leurs inclusions, annule indéfiniment toute perception par vos compréhensions.

Les déplacements engendrés peuvent vous sembler figés, alors que dans leurs propres cycles, ils atteignent des accélérations extrêmes !

Pour rejoindre Moi, il faut réassembler un mode éducatif que les explorateurs du Moment ont totalement réduit au silence... "-

-**2** ;

-" Serait-ce, le Solfège introspectif ? "-

-Lui ;

-" O'oui ! Tous les animaux rythment des sons pour réfléchir et communiquer entre eux.

Cela signifie que, dans votre mode aléatoire, règne des sous cadences vous permettant des jonctions que vous pouvez outre passer !"-

-2 ;

- " Évidemment, il est difficile de présumer que le Temps puis passer, s'il est infini...

Les éléments que nous distinguons sont plus des accumulateurs de comparaisons : que des points en relation avec les distances, posés sur des périodes.

Les explorateurs du Moment ont démontré que les forces sont toutes inductibles et que leurs reproductions, transposées par la mémoire, se comportent comme un jeu d'Ondes ininterrompues. De cela, a émergé le fait qu'une part de la Réalité fonctionnalise le Temps. Et, en comprimant cette sensibilité appelée 'Temps', celle-ci s'inclut en elle-même, pour devenir ce que nous appelons 'la Matière'.

Puis cette Matière, à la manière d'un ressort, tend toujours à se désinclure pour redevenir : le 'Temps'.

Le vieillissement que nous pouvons apercevoir désormais, permet l'entrée-sortie d'un flux perpétuel dont nous ne connaissons plus qu'un segment hyper inclus appelé : 'Cerneau négatif', agissant sur nos masses comme un désaccélérateur comprimant.

L'équivalent en image intro atomique, correspond à une vision interne dans un Miroir sphérique ;

En escomptant avoir des vêtements luminescents pour entrevoir l'association spectrale nécessaire pour une observation intérieure, trans-négative... Et que dans cette image, la désaccélération des agissements fasse que pour nous ils se figent peu à

peu et, que nous les percevons de moins en moins.
"-

-Je ;

-" Quel type de hasard phénoménal vous a poussé jusqu'à nous ? "-

-Lui ;

-" Les phases conductrices de l'anti Temps de se sont heurtées accidentellement aux translations qui me subdéplace. Mais, piégée dans l'interphase, il me fallait une aide intérieure pour accéder au Cerneau négatif. Hélas, pour quitter ce Cerneau il me faut aussi une aide extérieure qui ne saurait consciemment s'approcher sans risquer immanquablement de se piéger à son tour !"-

-Je ;

-" Que peut produire l'effet d'une correspondance extérieure ? "-

-Lui ;

-" Les émetteurs de correspondances, induits par leur contact, ne peuvent qu'entrer dans la fixité auto sonde de l'interphase. Ainsi, absolument arrêtés dans leurs propres formes et dans le précis de leur moment de pensée, ils peuvent s'assembler à l'éternité même, tel l'esprit d'Osiris réside selon ses descripteurs. "-

-**2** ;

- " Mesdames et Messieurs ! Entrez, entrez ! Venez rendre visite à notre Musée de personnages célestes dans tous leurs états ! "-

-Je ;

- " Bon... Ça va ! Au nom de l'incertitude que nos raisons ont du mal à mettre aux arrêts, je crois que Moi a trouvé en se perdant, le moyen de sortir de notre Cerneau sans pouvoir distinguer ni traversée ni passage... "-

-Lui ;

- " La plus part des attractions réfléchissent rétro concentriquement, en explosant ce qui les contre et, en engloutissant ce quelles attirent.

Devenues 'horloges de conceptions', elles transfèrent les masses incluses dans la Transparence, Spectres inclus aussi, pour générer la simultanéité des distances.

Pour Moi, tout dépend du décalage de fréquence par le quel il s'est introduit, pour définir à quel stade de dimensionnement il se trouve

déjà ! "-

-Je ;

- " La Nature même de la Raison comporte l'Interdit, alors cessons de nous encombrer avec des explications qui risquent d'occuper nos pensées éternellement. Il faut pourtant que nous franchissions l'abstraction qu'est ce Cerneau négatif ! "-

-G' ! ;

-" Les régisseurs des milices savent forcément pourquoi cette noumène est si fermement surveillée, non ? "-

Après ces mots, G' ! accompagne Je chez Lui, car la pseudo dame a la chance de disposer d'une loge girouette hélicoïdale, dans un parc d'attraction itinérant.

Les autres se déplacent, soit vers leurs occupations, soit vers une navette des régisseurs miliciens.

Établie sur un infinième rouge, Firme, tisse avec quelques camarades, une image spectrale à l'intérieur d'un cube de trames réfléchives dans lequel sont liés des milliards de faisceaux entre eux.

Tous les points de réflexions rejoignent tous les points entre eux dans ce cube schématisateur, créant ainsi un espace cubique saturé. À ceci, elles couplent une fréquence sonore musicale auto organisée appelée "Diassonique", pour faire émerger les emportements psychédéliques que font réagir les intersensibilités de ces dames.

-Paonne-Talon (copine de Firme), réagit plus facilement pour Moi aux informations de Firme ;

-" L'assemblage des personnes, peut simplement contenir une ambiance d'opinions excitées par la désignation prodiguée par les Mécagnifiques, habitant les avenues Pépères et Mémères !"-

-Firme ;

- " Il y a aussi, des ramassis d'environnements tels que : la Place de la Foire à la chaise encastree dans un public psalmiste ! "-

- Qu' (autre copine) ;

- " C'est le genre d'histoire qu'abhorre tout le monde !

Autant l'archiver et la jeter à la mer... Comment voulez vous moduler des évolutions avec des nullités pareilles ? "-

- Firme (vers Qu') ;

- " Cela signifie t'il que tu proposes quelque chose ?
"-

- Qu' ;

- " N'avez vous pas envie de Vallées de verdure dans lesquelles circulent des cours d'eau frémissant, rehaussés par la gaieté chantante de petits oiseaux sautant de branches en branches, sous un ciel de lumière écla... "-

- Firme, tranchant net le discours hystérique de Qu' ;

- " Stoop ! Le Parti Bucolique nous a servi cette doctrine plusieurs fois et, n'a pas su contenir les déclenchements dramatiques qu'ils supposent !
Donc, en deçà, Qu', que proposes-tu ? "-

- Qu' ;

- " Je suis absolument certaine de ne pouvoir faire quoi que ce soit pour toi ! "-

-Paonne-Talon ;

-" Soucieuse de devoir vous interrompre, veuillez bien mes demoiselles, agréer mes sincères suggestions ;

Il est hors de question que votre seul sentiment mette en scène les éléments de notre environnement social et, produise l'occupation principale de nous tous ! Parce qu'il s'agit d'abord pour nous, d'alimenter nos parcours de pensées avec tous les recoupements que nous possédons. "-

-Firme ;

-" Y compris les problèmes ? "-

-Paonne-Talon ;

-" Le problème à triple tranchant qui se pose à nous est proposé par les Mécagnifiques.

Elles assemblent leurs types d'Univers comme des étendues et, roulent comme des billes sur nos champs de visions verticaux !"-

-Firme ;

-" Tu tiens vraiment à nous rejouer leurs rappels continuels ? "-

Sur ce, elles claquent des doigts, tapent des mains, tournent en rond et, ballottent les éléments d'une mise en spectacle attribuée aux existants du coin. Soudainement, les carrefours mobiles des 'obscènes indépendants' ont amenés Je et Lui jusqu'à elles.

Après un très court éclat de stupeur lestement bruyant face à Lui, l'assistance se reprend. Je fait entrer sa parole dans le tisseur de mises en scènes et, préfigure en images préreliefs les situations importantes rapportées par Lui.

-Firme ;

-" Les gestionnaires de la condition sociale, ne pourrons pas établir une liaison directe entre nos mises en apparitions et ces... (?) Choses

là !"-

-Lui ;

-" Si vous ne me permettez pas de me rendre utile, je crains que ces 'choses là', ne se dispensent que totalement de vos gestionnaires ainsi que de vos considérations... "-

Comme suite à cela, Lui entreprend avec le tisseur de mise en scène, le brassage rapide de quelques parts importantes éparpillées dans l'espace de cet entre pose, ce, bien au-delà de ce quelle prétend être et faire.

Placé entre 'ce qui est', intégré à l'apparent tel un leurre imperceptible pour n'intriguer personne, les 'Choses' s'aménagent dans le visuel et créent leurs dépendances. Hors, parce que le visible n'est que l'infime part de 'ce qui est' : Être s'est élu lui-même pour investir c'est entre pose du présent, dans 'ce qui est'...

À plusieurs infinièmes de là, neuf des Mécagnifiques modulent des biotopes avec leurs ultra sondes, pour incruster les rôles et les ambiances que leur inspire le climat de terreur sourde qui doit taire toute mise en scène ne les arrangeant pas...

Seulement, Être et ses légations attendent les Mécagnifiques sans qu'elles puissent le soupçonner, dans le cycle même de leurs expériences surdimensionnées, pour recycler leur source de pensée et révéler un nouveau plan transparent de définition ;

Annulatif de panne d'horizon.

Tant que Être le saura, l'Inconnu ne sera pas piégé et, la libre élaboration de son effacement prévaut une rémanence intégrale !

Pour éviter cela, Être a induit des récepteurs de désinclusions, pour intercepter les étirements que produisent les matières avant leurs effondrements. Une fois relâchées, elles réagissent avec une élasticité ne permettant plus de formes et, réintègrent le phénomène de transparence qui caractérise le déréléchissement des spectres dans l'anti dimensionnement. Seuls les mirages collecteurs inters temporels, contiennent ajoutent et échangent les traces de leurs compositions.

Lui, assurée de ses possibilités personnelles, dévie gaillardement avec ses propres senseurs les échanges entre les vagues de mirages inter temporels convergents vers le Cerneau négatif : sous les yeux effarés de ceux qui assistent à sa

façon de les analyser après les avoir ingurgitées comme des Huîtres.

-Lui ;

-" Regardez ! Les restes de mirages pompent quelques zones de nos ombres portées !

Ne sont-elles pas mignonnes ? "-

-Paonne-Talon ;

-" C'est benoîtement 'Chaaarment' ! Mais, pourquoi tant de mirages viennent-ils se ratatiner de la sorte jusqu'ici ? "-

Précisément, avec l'intermède du tisseur de mise en scène, Je démontre comment les photons réfléchissent et les accélèrent les distances jusqu'à leur annulation...

Dans cette mouvance de distances, alors que les photons semblent pétrifiés, tout le reste traverse les dépolarisateurs d'attractions en démultipliant tout ce qui les aborde super parallèlement sans jamais les rencontrer.

-Je ;

-" Regardez ! Par cet angle de vision, les retours d'images de la vie quotidienne des dinosaures se superposent à tant d'autres : introduis identiquement par un même transfert depuis des époques différentes.

Il est difficile de distinguer toutes les formes. Cela ressemble à des assemblages maquillés suivant un code d'apparence trop différent de l'animal, du

végétal, du minéral, de l'auto mécanique, de l'architectural, ainsi que de tout ce que nos notions intermédiaires peuvent

reconnaître !

Nos mises en scènes s'ajoutent à cela sans que nos discernements ou nos déductions, puissent comprendre dans quelles valeurs d'ignorances s'introduisent nos schémas de connaissances nouvelles. Nos instincts acceptent l'utilisation de nos personnes par des systèmes inscrits dans des dynamiques, qui, joints à eux ne font que répondre par-delà le peu d'intelligence intégrée à nos limites.
"-

-Firme ;

-" Broaff ! Les explorateurs du Moment ont du vouloir mettre un terme à l'Évolution, sans pouvoir paralyser le cours de l'infini. L'Apparence tout entière est codée. Ce qui est invisible réside dans les registres codeurs de l'Apparition. La Perpétuité, prisonnière de l'Éternité, donne une poussée à l'Existence. En cela, s'étire le phénomène de pensée qui compartimente la distance temporelle et la condense, grâce aux effets de contre sens des oublis universels. Devenant producteurs d'atomes et de matières, les explorateurs du Moment ont trouvé le moyen de tout modifier, en couplant les codeurs d'apparences à des décodeurs de Transparences !" -

-Lui ;

- " Certes, seulement L'Existence contient ce qui la contient et, son destin ne tient qu'à des mouvements occasionnellement perpétuels...

Comme le Cerneau négatif le suppose, les explorateurs du moment cherchent 'la' possibilité d'étendre la pose du Cerneau : à l'infini ! "-

-Je ;

- " Reprenons...Nos jugements risquent de saturer les possibilités de leurs prémices et, de ne jamais atteindre les découvertes nécessaires à notre évasion du Cerneau dans lequel nous sommes ! Préférez vous déléguer nos recherches en diffusant la formule suivante ?

'Si vous détenez miraculeusement la solution qui nous permette de sortir de toutes nos limites préoccupantes, veuillez bien : nous écrire, nous télédépanner, nous transférer physiquement par tous vos moyens, ou bien, nous accoutumer de vos chantages les plus pitoyables si cela suppose nous aider !'. "-

Ensuite, chacun se pose puis tapote de ses doigts ce qu'il trouve sous la main, le regard fixe et les oreilles aux aguets...

Un infinième plus loin, Lui sollicite une attention écartelée ;

- " J'attire votre attention sur le Tome II, des clauses de la treizième mise en scène, Acte VI, Témoignage 1207 :

- Poids et mesures ne constituent pas à eux seuls, la physique de notre Univers.
- Cet Univers est partiellement composé de particules assemblées appelées Matières.
- L'Histoire, dans son intégralité, n'a de signification que pour ceux qui l'imaginent.
- Nous cherchons finalement tous à sortir d'un Rien qui nous encombre.
- La Vie se transforme continuellement dans l'existence, uniquement pour révolutionner ses abordages apocalyptiques.
- Les Chaos, propulseurs de ces Révolutions, s'effondrent dans des annulations d'énergies nécessaires à la décompression des particules 'Matérielles'.
- Le principe de 'Recherche', prouve que la Découverte n'est qu'un outil spirituel.
- Passé Présent et Avenir, s'annulent dans des notions Infinies.
- Le Visible est un phénomène apostucturel, dans lequel l'élément temporel n'est qu'un Rouage ég... "-
- Je, sèchement ;
- " Dis moi Lui, qu'espères-tu d'une Fin pour sortir du Cerneau
- négatif ? "-
- Lui ;

- " Je ne connais que les accès de la Fin. Te répondre ne signifie que la produire. Disons qu'une valeur absolument impossible englobe toute Fin possible... Mais où ne pas la trouver ? "-

-Je ;

- " Ooooh ! La vilaine Existence ! Toujours prête à nous piéger...

N'est-ce pas Camarades ?

Autant ne plus faire, ne plus dire, nul part, ni pour qui ni pour quoi. Laisser en suspend tout ce qui de toute façon ne saurait qu'être plus loin ou encore ! Allons rejoindre le Nihilisme totalitaire qui doit crever l'abcès de ce Matérialisme névrotique et aliénant que la peur nous oblige à conserver mais, qui n'a de vraie signification que disparu pour ceux qui restent ! N'est-ce pas Lui ? "-

-Lui ;

- " Mais Je : ce n'est pas moi qui le dit, c'est L'autre ! ! "-

-Je ;

- " Tiens... ?

C'est qui celui-là ? "-

-Lui ;

- " Il n'est que voix, sans autre Physique. Je ne peux donc pas vraiment te le présenter, hors mis en le téléjoignant... "-

-Je ;

-" Soit ! "-

-Lui ;

-" Inutile de bouger, il est ici... "-

-L'autre ;

-" H'rumm, h'rumm, je suis : Nous... Et 'nous',
sommes partout à la fois... Sympathique non ? "-

-Je ;

-" C'est une manie ? "-

-L'autre ;

-" Votre ironie semble bloquer les voies de votre
compréhension...Pour Nous et nous, ne sommes
qu'un qui se nomme 'L'autre', c'est tout !"-

-Je ;

-" De toute évidence cela n'engage que vous ! Et
vous croyez que nous pouvons, 'tous', être comme
vous ? "-

-L'autre ;

-" Nous-nous, ne sommes pas seulement. Nous-nous
sommes surtout hors des limites existentielles. "-

-Je ;

-" Nous vous importunons peut être ? "-

-L'autre ;

- " N'ayez aucune crainte, il est important que vous soyez. Reste à éclairer ce que votre perpétuité suppose engendrer.

Votre inconscience elle, n'est pas limitée. Préférez-vous rester prisonniers dans la condition éternelle et immuable d'une existence que vous imaginez dominer en la reprenant sans cesse dans des variantes qui ne pousseront pas plus loin votre conscience ? "-

-Je ;

- " Votre vortex de voix ne dissimule que votre 'si large présence', et votre dialogue n'est qu'un produit de questions, non de réponses. Nous ne sommes pas présents uniquement pour entretenir la dynamo vision de nos perceptions et, encore moins pour alimenter vos annulations !"-

À ces mots, L'autre fait silence, et Lui, par une sorte de geste que nul ne connaît, entre dans une trouée entre le présent et l'absent.

-Paonne-Talon ;

- " Beuh ! Lui a disparue, et L'autre avec elle ! Je suis sure qu'ils sont restés parmi nous et, que leurs questions induisent autre chose que nos réponses éventuelles...'-

-Firme ;

- " Effectivement, je ne ressens que leurs pièges dans notre façon de les appréhender. "-

-Je ;

- " Il est possible que les passages qu'ils empruntent soit ceux élaborés par les explorateurs du Moment. Cela prouve bien qu'il existe des transitions entre le Cerneau négatif et l'élément temporel.

Le petit véhicule qu'est le Temps ne peut nous permettre de joindre directement la réalité qu'il nous faut atteindre, mais entre peu et zéro il y a peut-être Tout... Et dans cette marge sans limite, l'Immédiat ..."-

-Firme ;

- " Attention Je, rappelles toi que les pièges de Lui et de L'autre résident dans nos questions ! Il nous faut sans doute rattraper les explorateurs du Moment avec le moment lui-même comme du bétail au lasso, puis attacher tout ça à un axe hyper gravitationnel : pour les interroger sous de vives lumières sans qu'il leur soit possible de polémiquer sur leurs raisons de nous laisser choir comme ils l'ont fait... Mais avant cela, je crois fermement que nous devons piéger Lui et L'autre avant qu'une de nos passes ne leur permette de le faire avant nous !"-

-Paonne-Talon ;

-Déjà, ils ne peuvent se projeter totalement qu'avec nos questions... Nous allons cependant devoir répondre à ce qu'ils cherchent véritablement !"-

Soudain...

-L'autre ;

- " Il ne reste que ce que vous chercher et, qui ne soit que pour vous-mêmes. Pour nous-nous, il n'y a que le Néant. "-

-Firme ;

- " Tiens, le revoilà celui-ci ! "-

-L'autre ;

- " NOUS-NOUS, NE, SOMMES, PAS !' ! "-

-Firme ;

- " Ce n'est pas la peine de : HURLER ! Vous êtes jaloux ou

Quoi ? "-

-L'autre ;

- " Oui ! Surtout de Quoi... "-

-Firme ;

- " Si je résume d'avantage, vous êtes malade de, Quoi... Donc ! "-

-L'autre ;

- " D'autres que vous, nous-nous savent être le 'Santana'. Autrement dit : la transformation du Passé en Présent. "-

-Firme ;

- " Très joli ! Vraiment...Et c'est tellement bien dit !

Vous ne manquerez certainement pas de nous expliquer tout aussi vivement ce qui se passe lors de vos transformations : 'Permanentes' !"-

-L'autre, encore plus précisément appelé, Santana ;

-" Le Doute en est le premier système.
Fondamentalement, l'explicable n'a aucune valeur, puisque perpétuellement passé au fur et à mesure de ses préfigurations... "-

-Firme ;

-" Avec une position affûtée de l'assemblage et de la couture nous pourrions faire de vos termes, d'excellentes tenues pour le maintien de nos Âmes... "-

-Santana ;

-" Vos sollicitations d'enchères ne sont que l'ombre d'un jugement qui ne sait qu'être... Excepté que, nous ne vous proposons rien, voilà

tout !"-

-Firme ;

-" En tout cas vous ne semblez pas ignorer votre non personne !"-

-Santana ;

-" Certes ! Absence, Rien, et Au-delà, sont tout aussi usuel...

La création est le fait de l'esprit. Pour vous, l'existence commence par apparaître, puis continue par être, et enfin, cesse avec disparaître.

Votre souci réside toujours dans : après disparaître, jamais avant d'apparaître !

Ce que vous présumez expliquer ou non de l'absence, la non personne ou la transformation, relève du même imaginaire que votre distinction du réel... "-

-Firme ;

-" Quels poètes philosophes vous faites !"-

-Santana ;

-" Vous pouvez nous appeler, 'comme vous voulez', cela est bien

égal !"-

-Firme ;

-" Soit, 'Comme vous voulez'...

Votre usage du vouvoiement avec la personne plurielle est sensé introduire qui au juste ? "-

-Santana ou plus irrémédiablement, Comme vous voulez ;

-" Avant que votre attention ne devienne la Muse d'une comparaison avec laquelle vous ne sauriez aucunement communiquer, sachez que vous ne pouvez outrepasser vos desseins. Vous n'êtes pas

plus l'instigateur de vos pensées que vous ne l'êtes de votre Esprit. "-

-Je ;

-" Lui est-elle l'instigatrice de sa disparition ? "-

-Comme vous voulez ;

-" Disons que Lui est arrivée au terme de certaines transformations importantes...

Elle est donc partie aux toilettes pour les déposer en lieu sûr. "-

-Paonne-Talon ;

-" Somme toute, rien d'alarmant !" -

-Comme vous voulez ;

-" En ce qui concerne Lui, nous nous devons de vous informer que,

Si ! Car elle rejette plus d'éléments qu'elle n'en absorbe, avec une puissance de déjection qu'il est préférable de diriger vers les vannes ouvertes d'un désaccélérateur de pets surcomprimés.

Les résidus qui sortent de ses orifices, se trouvent être tellement réduits que les moindres particules pèsent des kilocollégrammes !" -

-Je ;

-" De quel phénomène proviennent ces surplus ? "-

-Comme vous voulez (sur un ton très grave);

- " De ce qui constitue l'Espace inter attractif des matières absorbées. En cela se trouve l'origine des compositions matérielles et de leurs proto-constituants.

L'auto modification naturelle des matières suppose une interpolarisation des distances entre elles.

Le pouvoir de Lui est tel, que certains vents cosmiques sont déviés par ses rejets.

Il est par conséquent, extrêmement dangereux de séjourner aux alentours de Lui quand elle est aux toilettes ! "-

-Qu', associant quelques réflexes de dandinements à ses paroles ;

- " Tout ceci me plaît beaucoup. En plus, j'aime cette ambiance, c'est plein de suspense formidable et de... "-

-Firme, toujours aux aguets, interromps sèchement ce martyr de l'émerveillement ;

- " STOP !' !' ! Toi, à l'inverse de Comme vous voulez, il faut que tu restes sans voix, en plus de te poser n'importe où avec ton air de conquise pubère ! "-

-Qu' ;

- " Tu crois ? "-

-Firme, regardant Qu' comme-ci elle allait la mordre avant de l'étriper ;

- " Tes décalages ne peuvent que se joindre à des histoires hors de nos préoccupations !

Vas faire 'joujou' avec tes semblables, loin du monde visible ! "-

-Paonne-Talon ;

-" Tu peux également reproduire ce discours pour toi-même !

Tes propos nous insultent tous et n'engagent que ton mépris personnel...L'innocence de Qu', est moins pénible que ta

méchanceté ! Hein, Firme ? "-

-Firme ;

-" Attention ! Nos dernières questions semblent interagir dans un type de mise en scène que Comme vous voulez place à notre insu..."-

-Comme vous voulez ;

-" Nous aurions besoin de quelque chose, nous ferions peut-être appel à quelqu'un... mais, surtout pas à vous !"-

-Je ;

-" Nous ne connaissons pas d'accident...De ce fait, pas non plus d'évolution.

Ce qui semble pour nous évident, masque les sources importantes de ce qui nous permet de mettre en scène notre univers. "-

-Qu' ;

-" Aah'llalaa ! Comme c'est beau de dire ces choses, si suave, si... "-

-Cette fois, interrompue en cœur par toute l'assemblée ;

-" LA FERME ! VAS TE FAIRE AUSTRO GRECQUER CHEZ LES MARSOUINS !' ! (Et chez les Rats, etc.). "-

-Qu' ;

-" Je trouve que vous déraper bien volontiers dans les combines de Comme vous voulez ! . Vos réactions dégénèrent... "-

-Je ;

-" Dommage que nous ne puissions comparer l'élément temporel, avec des facultés permettant de nous situer...Nous pourrions chercher précisément les passages de l'anti temps qui nous cloisonne."-

-Comme vous voulez ;

-" Dommage que le Temps ne puisse demeurer dans votre espace !"-

-Firme ;

-" Surtout, avec vous comme espace !"-

-Comme vous voulez ;

-" Le vieillissement ! Voilà, ce qui vous tente. À quelle période de vous-même auriez-vous affaire ?

Rejoindre les effondrements physiques... Nous voici au cœur de votre innocence !"-

-Paonne-Talon (vers Comme vous voulez);

- " Je vous trouve bien indécis tout à coup ! Vos sérénissimes résonances ont sûrement désappris la primeur de leurs propos ! "-

- Comme vous voulez ;

- " Réfléchissez les mirages temporels dans vos gigas miroirs. Distordez-les... Laissez apparaître les chevauchements de l'histoire qu'ils contiennent, ils ne vous seront que plus reconnaissables ! "-

- Je ;

- " Si je résume bien, il nous faut laisser faire, en provoquant ! "-

- Comme vous voulez ;

- " Tant que vous ne laisserez pas décider l'origine de vos choix, votre faculté de savoir risque de vous échapper intégralement. "-

- Firme ;

- " Nous pouvons constamment consulter les strates de mémoires de toutes nos mises en visions, afin de les superposer pour nous permettre d'entrevoir des tunnels de conjonctions entre elles... "-

- Je ;

- " Tous ceux qui ont voulu intervenir sur les pannes d'horizons en prenant ce type d'initiative, ont glissés et se sont emprisonnés entre les superpositions ! "-

- Lui, sortie des toilettes, apparaît en rose bonbon avec un maquillage de rouges sur ses divers Nez-

lèvres, entonnant avec eux ses plus pittoresques fanfares pour insinuer que ;

- "Je, j'ai la possibilité d'intervenir pour Moi grâce à L'autre...

Si vous voulez !" -

- L'autre, opportunément sur introduit dans la situation, devance '**sa**' réponse de Comme vous voulez ;

- "Lui : avec de tels propos, Je risque de se méprendre également sur la description de vos intonations. " -

- Je ;

- " Ca va, ça va !" -

- Firme ;

- " Allons, allons !" -

- Qu', avec l'attitude étonnée d'une Digitale accrochée au flanc abrupte d'une montagne ;

- " Allez ? " -

- Lui ;

- Bon, Bon ! J'y vais !" -

Puis, s'en va torturer à seule ce qui risque de rester des pannes d'horizons, pour retrouver Moi.

- Comme vous voulez ;

- " Ce qu'il y a de bien avec Lui, c'est que, à peine a t'elle dit faire que c'est déjà terminé !"-

-Qu' ;

- " Raïatea ! C'est, abssoooollument, Ffooormydale !
Je trouve que..."-

Nouvelle interruption...

-Je, Firme, Paonne-Talon, ainsi que, les spectres vociférateurs de Lui et de Comme vous voulez, à capella ;

- " DEHORS ! QU'ELLE CRÊVE !"-

Du coup, Qu' déménage avec ses collections de chaussures et de petites culottes, vers une autre courbe de la panne d'horizon, plus adaptée à la mauvaise humeur qu'elle communique si facilement, accompagnée par de turbulents lancés de betteraves.

Laissant l'espace d'un virage se retendre, T' passe prendre Firme pour l'emmener faire du 'claque vagues' en courant sur une Mer isolée, appelée 'Mer à rayures'.

-T' ;

- " Viens, les agitateurs de circulations marines ont déplacé un courant super apostrophant sur la périphérie Philomène !"-

-Firme ;

- " Quoi ?

Mais je ne sais pas marcher sur l'eau moi !" -

-T' ;

- " Mais si, mais si ! Aller viens !" -

Peu convaincue, Firme se laisse influencer par cette aventure mirifique dans l'allée et venue. Soudain, Je, absorbé par la présence de Paonne-Talon, la regarde intensivement de bas en haut.

-Paonne-Talon ;

- " Ne me dis pas, que tu as une pensée derrière la tête ? " -

-Je ;

- " Euh ! Pour être 'réglo' : j'ai envie de faire l'amour... (déglutition)

Avec toi !" -

-Paonne-Talon ;

- " Je ne vois vraiment pas ce qu'il y a de réglo dans ta foutaise !

Qu'est-ce qui peut bien te faire croire que je puisse être d'accord ? " -

-Je, lancé dans une sorte de Twist ;

- " J'aime bien, quand tu n'es pas d'accord !" -

-Paonne-Talon ;

- " Pour obtenir de moi ce que je ne veux pas, il te faudrait d'abord : me passer sur le corps !" -

-Je ;

-" Toi, et tes intentions d'exciteuse déplaisante ! Tu espères quoi au juste ? "-

-Paonne-Talon ;

-" Je n'espère pas ! C'est là, toute la résultante de mon charme.

Celui-là même auquel tu ne peux résister, tel un esclave libidineux et pendulaire ! "-

-Je ;

-" Pendulaire ? "-

-Paonne-Talon ;

-" Regardes toi, tu as tendance à devancer le recul ...Non ? "-

-Je, écarlate, bordé de motifs saumonés, s'arrête net, pour reprendre par ;

-" Tu ne veux vraiment pas ? "-

-Paonne -Talon ;

-" Peuchère ! À une condition !"-

-Je ;

-" Oô con ! Dis-moi, dis-moi !"-

-Paonne-Talon ;

-" Suspendus entre deux balustres, sans tomber par terre..."-

Je, commence par ramasser tout son mauvais goût étalé sur place, puis marmonne une prière à la gloire de la gloire en heurtant un caillou, et ;

- " Bah ! Un résidu volumétrique noir très rare ! "-

- Paonne-Talon mimant, le 'Lac des Cygnes' penchée en avant, la jambe droite tendue sur la pointe du pied, réplique ;

- " C'est de l'Or ! "-

- Je ;

- " Tes plaisanteries déplacées, là, vois-tu ... "-

- Paonne-Talon, tombée sur le front ;

- " Laisse ça ! Le ramassage en est indécent ! Tu ne sais que trop quel effet a cette matière sur les gens ! "-

- Je ;

- " Nous ne sommes pas obligés de le dire ! "-

- Paonne-Talon, fixant Je effarée se raconte ;

- " Ca y est ! Il est contaminé ! "-

- Je, en balançant la pépite à la figure déjà risquée de Paonne-Talon ;

- " De quoi te mêles-tu ? Jettes-le toi-même ! "-

- Paonne-Talon, affalée après coup dans une position 'les montagnards sont las' ;

- " Quelle histoire ! J'ai bien cru devoir y passer ! "-

-Je ;

-" Alors toi, tu es à te méprendre, telle que je peux te croire !" -

-Paonne-Talon ;

-" Félicitation ! Je te laisse : avec, tes envies, ton caillou et tes devinettes ! Tchao !" -

Soudain, Je, regardant Paonne-Talon détalier comme un tracé de flèche vers un bonheur à cinq jambes ;

Pense à Moi.

-Comme vous voulez, vers Je ;

-" La plus juste valeur de l'Or, se situe dans le parcours temporel qu'il occupe !

La désinclusion de cette matière peut vous aider à ouvrir les accès obturés de vos pensées préoccupantes. "-

-Je ;

-" Estimez-vous percevoir la résonance de mes pensées ? "-

-Comme vous voulez ;

-" Percevoir, est 'votre' itinéraire ! Nos talents eux, ne se situent pas, puisque nous sommes des instigateurs de seuils : pour communiquer avec la présence dont vous êtes également les acteurs. "-

-Je ;

- " Vous avez amené cette pépite devant moi par manigance !

Sachez, que je ne vois point de bonne raison de faire ce que vous voulez, à votre place !"-

-Comme vous voulez ;

- " Nous n'avons nul besoin de place. Ce qui se trouve dans vos craintes, n'est que le combustible nécessaire permettant l'ouverture de passages inachevés dans votre réel praticable. "-

-Je ;

- " À ce point de transition, vos comparaisons semblent décrire que les inclusions matérielles sont comme des lézards qui s'avalent par la queue !"-

-Comme vous voulez ;

- " Vos soucis de dimensionnements appartiennent à des besoins visuels de 'premier lieu' sans situation. Un non-lieu vaut mieux qu'une cause inutile !

Ce que vous chercher, est composé de ce qui vous a introduit dans l'apparition qui vous concerne.

Il n'est donc pas nécessaire d'aller traquer plus loin ce qui est là,

surtout : parce qu'il vous compose également !

Les inclusions produisant les particules, se produisent en rentrant dans le sens de leur intégration par les poussées qui les dépassent

d'elles-mêmes. Ainsi leurs impulsions continuent leurs apparitions, au-delà de leurs inclusions premières dans les suivantes par le prolongement de leurs inductions, dont la résultante est dite 'physique'.

La conséquence de ces poussées, par assemblages des masses et des attractions extensibles, se nomme plus justement, ce : 'Temps' qui vous manque. "-

-Je ;

-" Certes, notre hors temps se situe entre un cycle sidéral fini et une postsynchronisation matérielle infinie... Et nous sommes englobés dans un instant anti dimensionnel ;

Dans lequel nous pouvons réagir parce qu'incarcérés dans des limites indiscernables, sans dedans ni dehors... Celui-ci reste bloqué sans s'effondrer où il est, à travers l'absolu d'une avance continuelle qui ne le recycle pas. Donc, je crois fermement que vous ne pouvez faire quoi que ce soit pour nous.

En conséquences, nos anti dimensions vous saluent bien, Comme vous voulez !"-

Silence étant, Je s'achemine avec sa pépite d'Or, habitué à regarder les distances défiler sous ses pas... Parce que dans le Cerneau négatif, le point de soi ne se déplace pas, seul les distances s'étirent ou se compriment pour permettre à chacun d'être déplacé où il veut.

En dehors de cela, Être s'entremêle dans les ombres de ci et de çà, ne sachant faire autrement que les

emprunter... Il ne sait pas qu'une idée lumineuse le guette, avec Lui.

Une masse dite 'manquante' réside dans l'absence. Elle compose la transparence et sa répercussion. Lui, amène avec elle des désinclusions sans nul effet d'énergie.

Désincluses, les masses décontractées par les distances entre leurs ex atomes, induisent l'intellection de la transparence dans le fondement dimensionnel d'un Froid titanesque convergent vers un point d'assemblage appelé ;

- " Pôle " -

Hors, Pôle macle tous les éléments qu'elle rencontre, même s'ils sont thanatodimensionnés.

Et, sans avoir pu le savoir, les légations de Être se trouvent être déjà fixées.

En conséquence, les pièges de Être ne sont plus que les contours d'eux-mêmes ! Devenant de vrais combinaisons pour Être : refaçonnés par Pôle...

Devant cette évidence, Être comprend que les périodes se sont empêtrées avec la source de toutes substances.

La virtualité s'effondre dans une avalanche d'arrêts et de suspensions, faisant surgir la composition des atomes transperçant l'espace des moments.

Être, piégé par ses propres implications, découvre le point où il s'est

perdu ;

Celui des concepts de l'Oubli.

Être, ne sait plus quel Explorateur du moment il est...

Il se trouve finalement face à Lui, déguisé en reflet de Être !

-Lui, par la voix de Être;

-" Mon image nous rappelle-t-elle ? "-

-Être;

-" Vous êtes fausse ! "-

-Lui;

-" De retour parmi 'Nous' ! "-

-Être ;

-" Vous êtes encore plus fausse ! "-

-Lui : devant l'auto désapprobation, auto consentie de Être via Lui alias Être ;

-" Vous vouliez peut-être ajouter quelque chose, ... ?

Alors : en réponse à cette éprouvante répétition, je nous suggère de nous remettre en scène, après un grand banquet arrosé de Rosé, sous un ciel incendié de feux d'artifices pétaradant. Ne serait-ce pas sublimement jovial ? "-

-Être, pas du tout halluciné par Lui, sort de son sac à dos ses secrétaires de direction miniatures en tailleurs et bas résilles, instruites pour relater les diverses Pérégrinations que Être a eu le plus ou

moins bon goût de traverser, ne serait-ce que pour contre balancer la proposition de Lui.

Hélas, Lui ne peut s'empêcher de réprimer l'étendue du discours en cours...

-Lui;

-" Hollà Öoooooh !' !

Je ne crois pas que la dynamique temporelle puisse redémarrer avec l'interlude de vos poupées animées, voyez-vous ? "-

Seulement, Être, absolument désintéressé de tous ces propos, regarde les administrées écluser de leurs gestes : la tessiture d'une fuite sonore lumineuse soulignant des myriades de signes tendant à naître d'eux-mêmes, ainsi que de d'autres dessins animés, par les flux musicaux dont ils sont issus... Le tout, s'élargissant comme des nébuleuses.

De vice en versa, différentes anti dimensions rencontrées de ci de là, s'immiscent provisoirement pour créer un passage de transformations intermédiaires. Celles-ci, provoquent un appel de fond d'échos dans les macles de Pôle.

-Pôle ;

-" Mon cher Être : Le Concret suppose quelque lacune ! L'écho de votre clameur va s'amplifier puis se figer, pour finalement rétablir en vous une voix toute tracée par d'autres, entremêlées à chacun de vos mots !"-

Être, déjà très occupé à traquer Lui par tous les bouts, tente une réponse ;

-Ma chère Pôle, le problème de vos apocalypses réside dans la reproduction de vos schémas malgré leurs renouvellements. Vos compères et vous-même : n'avez finalement fait que détruire à chaque fois, les exercices de vos évolutions ! "-

-Pôle ;

-" Je vous trouve très affirmatif ! Il est nécessaire de donner une preuve à vos recherches... "-

Être connaît bien cette proposition, car il en est l'auteur ;

L'Existence, recompose le temps dans des forces si petites et si Éphémères, que par jeu d'opposition, elles s'entourent d'un écran de vide inter matériel les transposant dans l'espace en recyclant leurs périodes internes, dans des actes temporels appelés : 'Créations'.

Être, connaît bien les phénomènes engendrant 'l'Histoire' ;

Ceux-ci, dans leurs jeux de mots, n'ont encore pas pu déposer les pieds de ceux qui s'acheminent à travers les voies lactées, dans d'autres recherches que celles codées par la matérialité.

Lui, peu réceptive aux considérations d'aucune sorte, s'élance par un geste incommensurablement étiré de tout son être, vers l'opposé de la 'preuve des recherches'...

Être, par contre, a semé des rangs serrés de jambes sur les parcours possibles de Lui pour la faire trébucher.

Par une éblouissante galipette, Lui évite de justesse les barrages de jambes sans pouvoir esquiver un mur suspendu plus loin.

Devant cette inévitable injustice, Pôle s'interpose frontalement vers Être avec la preuve.

Lui, ayant vulgairement pris la forme en fait fort jolie du mur, fait face à la situation en rétorquant à l'encontre de Être ;

- " Imaginez, que je sois votre mère... " -

- Être, plongeant vers les pieds de Lui ;

- " Maman !' ! " -

Pôle, jugeant la situation très embarrassante, laisse 'la preuve' transformer les plans du présent en contretemps, dans le chevauchement de ses dimensions.

Sans qu'ils s'en rendent compte, Être et Lui, poussés par la dégravitation, dépassent avec tout ce qu'ils perçoivent : l'instant figé du Cerneau négatif.

Lui, comme agitée par un recalage de physionomies floues, apparaît peu à peu, recomposée avec sa prestance enfin restituée de très belle femme brune aux mèches de cheveux blonds et roux finissant poivre et sel. Ses formes sveltes et généreuses élancées et envoûtantes, rappellent à quel point la

nature ressuscite la permanence de la jalousie parmi son voisinage.

Suffoqué d'admiration, Être s'assied dans une poussette ventouse en suçant un sein en peluche.

'La preuve', les emmène tous deux en dehors des profondeurs dimensionnelles, pour rejoindre ce que sont devenus les autres explorateurs, en glissant sur les distances qui persistent simultanément entre les époques.

Pôle, unique dans son genre, sait défaire le présent de la distance élément et des intermèdes qui l'accompagnent.

naturellement, Pôle, confrontée à elle-même, n'a de cesse pour quoi que ce soit : puisque 'Toujours' n'est pas où il n'est plus, 'Rien' ne peut être simple, alors que 'Tout' l'est déjà trop !

Voilà ce que vit Pôle, rien de plus ! ;

Au moins, elle ne s'ennuie pas.

Depuis un autre ensemble que celui occupé par l'Espace, Crhmm s'évertue à lancer des petits disques durs et activement lourds, à travers des auréoles mobiles (sorte de pétanque appelée 'carrelet'). T' le regarde en somnolant, perturbé par un hoquet chagriné.

-Crhmm ;

-" Laisse choir ! Lâche-la ! De toute façon, tes talents de séducteurs vont inéluctablement se jeter

sur la prochaine 'mignonne' occupant ton axe
'visuel', alors... "-

-T' ;

-" Firme n'est pas que l'exutoire de mes phantasmes
! Elle a seulement décidé trop vite de ne plus
ressentir que des nèfles pour moi, voilà !"-

-Crhmm ;

-" Ê'b'bien...Tu préfères sans doute revenir sur un
déroulement qui ne peut ramper plus loin ? "-

-T' ;

-" Tu ne veux pas que je me mette à croire en Dieu
aussi, tant que nous y sommes ? "-

-Crhmm ;

-" Je n'ai pas la qualité de savoir comment les
phénomènes de créations ont intercédé 'la peine',
mais je crois que tout culte est un produit de
l'instinct. "-

-T' ;

-" Et la morale ? "-

-Crhmm ;

-" Tu le sais ? "-

-T' ;

-" Raison oblige !"-

-Crhmm ;

- " répondre aussi ? " -

- T' ;

- " Et alors ? " -

- Crhmm, jetant un sort à la face de T', précise ;

- " Tiens ! " -

T', se voit... tel son double et, simultanément :
quelque des deux ne sait qui l'un de l'autre est
vraiment.

- T' et T', ensemble vers Crhmm ;

- " Qu'est-ce que tu fais ?

T'es vraiment fêlé comme Mec ! " -

Crhmm ;

- Tu me fends la muse jusqu'au rut ! " -

- T' et T' ;

- " Tu vas surtout te faire briser, connard ! " -

- Crhmm ;

- " OK ! Je me casse ! À vous revoir chez vous ! " -

T' et T', désesparés, se demandent comment
prendre les choses, car la simultanéité de tout ce qui
leur semble saisissable ne peut se dédoubler. T'
(initial), déjà éprouvé par la séparation de sa
compagne, doit en plus supporter la compagnie de
son double !

Et puis, T' et T', savent bien que dans l'entrepouse intemporelle du Cerneau négatif, les moyens de s'entre-tuer n'ont pas de possibilités;

Parce que dans l'entrepouse 'Rien' est une entité et que 'Tout' n'est qu'apparemment.

Personne ne peut intervenir pour T' et T', leurs appels doubles s'annulent entre eux par oppositions d'échos identiques...Le silence, est le piège de solutions qu'ils ne perçoivent s'éteindre !

T' et T' comprennent inconsciemment qu'ils doivent trouver le moyen de se séparer...

1, passant juste au-dessus avec sa loge-hotel satellite, reconnaît T' et bis sur une plate-forme balconnière, se repoussant vertigineusement sans pouvoir se séparer.

-**1**, arrivé à pied d'œuvre ;

-" wooah ! Un phototransfert prévenant et impitoyable !

Alors, au quel dois-je m'adresser ? "-

-T' et T' ;

-" Hein !'? (Superposé)"-

-**1** ;

-" N'en ajoutons pas d'avantage ! "-

-T' et T', plantés derrière leurs bribes de sons ;

-" N'p'n'z'aider ? "-

-**1** ;

- " Crhmm mérite un châtiment de rattrapage... "-

1, retire la séparation physique réflexive parallèle, par extension de T', que Crhmm a eu la fantaisie de planter.

-T', redevenu unique ;

- " Haaah'non ! Tu es devenu double, toi aussi ! "-

-**1** et **1**, vaguement audibles ;

- " 'u 'élire 'on pote ! 'uit bien 'on r'zonnement. "-

1+1, interpellent le spectre de **2** pour une démonstration. Suivant quoi, celui-ci repousse le reflet de **1+1** qui, par contraste, absorbe le spectre de **2** pour ne laisser que l'opposition enfin additionnée de **1**...

-T', vers **1** ;

- " Figures toi que je me passe très bien de tes démonstrations ! Surtout quand elles s'étalent de la sorte ! "-

-**1** ;

- " Disons, que certaines pensées empêchent les raisonnements qu'elles supposent. "-

-T' ;

- " C'est de bouquets en bosquets ! "-

#Problème ;

T', est un sur technicien des déthéorèmes de super simplifications.

1 ne sait que communiquer avec des méthodes hyper absconses de définitions. T' et **1**, doivent faire passer leurs trop grands modes d'informations, dans des formes d'ignorances achevées par des dialogues de simplifications supérieurs : archi dénués de sens commun entre eux, conciliant leurs accords d'anti prétentions avec l'inutilité de leurs propos, jusqu'à la totale dissolution de leurs déductions...

Après avoir abandonné l'indifférence de leur apparition, T' et **1**, devenus aussi inattendus que transparents, ont échappé à l'entrepouse grâce à un phénomène appelé 'Disparition'.

Pour les individus continuels de l'entrepouse, l'Apparition n'est qu'un élément de l'Absence dans lequel tout séjourne.

Ainsi, les soucis intègrent la formule de la conscience par laquelle ;

'Ici' n'est plus 'Là'. Et, parce qu'effacés du Reste les Ensembles s'ignorent, la Méconnaissance a raison d'un calcul de l'Espace sur l'empreinte infinie de sa matrice.

Les ondes réfléchissent dans les substances de cet Espace, organisant les principes du hasard avec les réactions indescriptibles des vides anti structurels, à travers lesquels la matière s'escamote ;

Par lesquels passe Moi et, que Lui seule peut se permettre d'aller visiter avec son véhicule d'onde éclair.

Moi, depuis son laps, reste aveuglé par un trait ardent absorbant le regard étiré de Lui par un point de contre onde, ne laissant dans sa course qu'un message en extension...

Moi, instruit par celui-ci, se contente de comprendre l'information ;

- " Dans le plan du présent, l'Univers défile infiniment en lui-même ! "-

Moi, interroge ses déductions les plus audacieuses pour les introduire dans une conduction perspective. Ses arrangements pseudo temporels, sont liés à une mesure asynchrone ne pouvant se greffer qu'aux contrepèteries spirituelles lui permettant de se diffuser dans l'actuel, en stimulant l'expression de toutes les ondes en une seule. Il ne s'agit pas pour lui de jouer à la roulette avec des sources de croyances ou, de foncer sur les transferts passagers de contenance lumineuses spectrales historiques, sans risquer de desservir la construction des moments...

-Moi, pour lui-même ;

- (" Je ne connais que mon souvenir...Et, tout ce qui le compose ne me permet pas de continuer !")-

-À cette pensée, répond un miracle de l'apparition, manifestement très jeune, brune, avec un air égaré ;

- " T'as regardé ma maman ? "-

-Moi ;

- " Qu'ou...ça ?

Æuh... Comment t'appelles-tu ? "-

-La brunette noire, aux yeux noirs ;

-" Pourquoi tu dis ça ? "-

-Moi ;

-" Évidemment...

Tu veux bien m'emmener d'où tu viens ? "-

Hélas, en se retournant, la petite fille disparaît...

-Moi ;

-" N'yaaarh ! M'rdier'd' vérole ! Il y a un passage invisible ! Là !

Petite fille ?

Reviens ! "-

Mais malgré bien des avancées inextricables, Moi ne parviens pas à trouver l'accès invisible ;

-" Je suis sans doute trop grand ! "-

L'environnement, entièrement composé d'éléments translucides purs supportés par un sol du même acabit, ne laisse pas pour Moi de discernement possible, surtout pour un passage !

-Moi ;

-" Il faut que je sorte de ces masses neutres et de leurs saisons de

reflets ! "-

Son errance est conditionnée par la force d'inclusion qui rend impossible tout changement dans le plan qu'il traverse. Seuls quelques passages indistincts, résident dans l'acuité subconsciente de Moi et, lui permettent de s'écarter de l'immuable en accédant à une chronologie de phases semblables, progressivement différentielles.

L'ère de ce cauchemar n'a pas eut de début, même s'il n'est qu'une fin incessante.

Moi, dans cette ère, ne peut donc plus souscrire à un calcul transformable de son être : sa disparition s'est déprogrammée de son entité.

Advenir éternellement risque fort d'être son fardeau principal !

La déclinaison progressive de sa personne passe désormais par les schémas infinis élaborant les distances.

La contraction cellulaire de son individu spatial reçoit sans fraction le son cosmique par lequel s'est induite la petite fille... Là, où : 'Où Est-ce' et 'Qu'Est-ce' n'est qu'un seul.

-Est-ce, s'exprime en Moi avec des codes auto compréhensibles ;

-" Je suis ton point de contraction spatiale ! Je peux désinclure la masse de nos atomes pour nous imprégner ailleurs, grâce aux apostructures par lesquelles voyages les productions d'énergies !" -

-Moi ;

- " Tu veux nous intégrer à des photons ? "-

- Est-ce ;

- " Plus précisément : nous assimiler à ce qui les dirige, puis une fois redestiné, réinclure notre étirement sur la réverbération des fréquences de sons cosmiques constituant la 'mémoire universelle', avec les extensions qu'elle véhicule ! "-

- Moi ;

- " L'univers réfléchit, et apprend ? "-

Est-ce ;

- " Il sait ! Ses anti progressions elles, réfléchissent et apprennent... "-

- Moi ;

- " Ses anti progressions lui nuisent-elles ?

Lui sont-elles nécessaires ? "-

- Est-ce ;

- " Nenni : l'Univers est à la fois, causes et conséquences de

lui-même. "-

Cette fois pour Moi tout est plus sensé. Sauf la disparition surprise de Est-ce ...

- Moi se résume;

- " Il n'y a pas de passage. Les distances ne croissent pas et, en

somme : n'existent pas !" -

Par ce biais, Moi se piège dans ses axiomes, alors que le défilement dans lequel Est-ce l'a induit, continue son passage, lui.

Autour de Moi, bougent des ombres non accompagnées de leurs maîtresses formes...
D'autres, très hautes, restent fixes. Celle de Moi, se fond successivement à d'autres : que Moi reconnait toutes ! "-

-Moi ;

-" Vous êtes Luminiques !" -

Une portée de sonde répond ;

-" Tu es Nous ! Luminiques, toi-même !" -

Du coup, Moi se recadre dans un contraste automodifiable de rapidité.

À travers cette visite que nul éclair ne pourrait suivre, Moi redécouvre la plupart de ses amis, figés comme des statues, dans un décor correspondant au Cerneau négatif...

Ils ne peuvent le percevoir ;

La pulsation attractive composant ses atomes, rendent ceux-ci perméables à ceux dont les cycles sont pour lui, λ ralentis. À cause de cela, Moi passe à travers tout ce et ceux qui sont là, sans modifier qui ou quoi. Moi ressent juste un échange d'informations sensorielles en les traversant.

Mais ;

- " Surprise !" -

T'et **1**, tournent autour de Moi ! Aussi mobiles que lui.

- Moi ;

- " Vous ? " -

- T' ;

- C'est à dire ?

- Moi ;

- " Ici ! " -

- **1** ;

- " En fait, pas vraiment...Toi, tu es ici ! Nous, nous sommes : là.

- Moi ;

- " Mnmu'nn...'si ça peut'fair'plaisir...' " -

- T' ;

- " Écoutes, Moi : ce n'est pas un choix !" -

Par inadvertance, Moi s'est encastré dans T', et tous deux s'éprouvent sans mot dire.

- **1** ;

- " C'est pour le moins, une situation singulière ! Malgré l'énorme décalage qui vous sépare, votre encastrabilité demeure possible !" -

- Moi ;

- " Nous ne sommes pas le fait d'une même période, mon cher !" -

- T' ;

- " Pousses-toi de Là ! De nous trois, toi seul peut traverser êtres et choses, en compagnie éventuelle de tes petits camarades

Luminiques !" -

- Moi ;

- " Mais, je ne demande pas mieux que de nous rejoindre davantage !" -

- **1** ;

- " Pour en arriver Là, il te faudrait passer par tous les champs gravitationnels en accumulant leurs forces. Cela signifie en d'autres termes ne plus nous y retrouver. Nous, nous contenterons de ce croisement d'états... N'est-ce pas ? " -

- T' ;

- " Surtout, que nos retrouvailles peuvent s'interrompre sans prévenir, comme cassure de bande de film en salle !" -

- **1** ;

- " Sans pouvoir retrouver l'autre bout de la bande, dans le noir !" -

- T' ;

- " Autrement dit, Moi, disloques-toi de ma délicate personne, qui n'a que faire de se faire encastrer de la sorte ! "-

-Moi ;

- " Regardez la bas ! Crhmm ! Étiré comme un serpent inillimité ! "-

L'expression contrariée, T' et **1** ne le distinguent nullement...

-T' ;

- " Quelque part ? "-

-Moi ;

- " Je crois que la Simplicité n'a aucune chance de s'établir auprès de vous ! "-

-**1** ;

- " Je dirais même plus, cela ne nous regarde pas ! "-

-T' ;

- " À défaut, tu peux toujours nous expliquer ce qui ce passe pour, et avec Crhmm... Il sait sans doute pourquoi nous sommes Là ! "-

-Moi ;

- " Apparemment, il s'enroule sur une périphérie Luminique pour se rassembler un peu. "-

-T', jubilant tel un phoque à l'approche d'un panier de sardines ;

-" la'a's ! J'aimerais tellement voir ça ! "-

-Moi ;

-" De mon point de vue, l'extraordinaire serait de ne rien voir du

tout... "-

-**1**, sur un ton de bâtonnier de tribunal ;

-" En dehors de sa pauvreté, la Nature qui t'occupe ne sait vraiment qu'envisager ses trucs ! "-

-Moi ;

-" En plus de méprisant et prétentieux, tes certitudes semblent te rendre malade... "-

-T' ;

-" Bravo ! Quel perspicace ! Ne me dis pas qu'il te reste encore quelque chose à deviner dans ce cosmos alternatif ! "-

-Moi ;

-" Il serait peu calomnier que nous nous exécrons... Comment parvenir à ne nous déchiqueter plus que tout à fait ? "-

-T' ;

-" Attends, Moi : Crhmm ne se révèle t'il pas être l'instigateur de cet événement, par nous non choisi ? "-

-Moi ;

-" Les réactions ne sont pas forcément déclenchées par ceux qui les

émettent ! Elles peuvent tout aussi bien être le jeu de ceux qui les reçoivent ! "-

-**1**, pour Moi ;

-"Quel pervers !" -

-Moi vers **1**;

-" Toi surtout ! Tu t'équarrirais vite sur ce que tu ometts dire de ce que tu sais ! "-

-T' ;

-" Précises un peu ! "-

-Moi vers T' ;

-"Tu as curieusement pu pronostiquer que je peux traverser les éléments, en sachant que ce n'est pas le cas pour vous deux !

Pareillement pour toutes les questions par vous devancées !

J'aimerais juste savoir quel type de miracle instruit si évidemment votre sens de déduction... "-

Cette question interpelle une transformation de T' et **1**, les assemblant en un seul T'**1**, devenant :

1' (**1** prime), répliquant ;

-" Dis, Moi ?

J'espère que te dupliquer à mon usage t'inspire ! "-

-Moi;

-" J'ai pitié de ta détresse mentale. "-

-**1'** rit, puis ;

-"J'ai l'impression que tu ne comprends pas la symbolique de tes propos et, que tu te débats avec ce qui te vient à l'esprit. "-

-Moi ;

-" Tu prétends avoir engendré ma Raison peut-être ? "-

-**1'** ;

-" Toi qui sais sûrement tout de l'ignorance, tu peux sans doute expliquer comment s'acheminent les inventions ? "-

-Moi ;

-" En sondant les contraintes omniscientes ! Avec une propension pour les réponses au lieu de celle des questions, tu pourras entrer dans le mode pensée des inventions.

En ce qui me concerne, j'ai autre chose à perpétuer que ton

individu..."-

Suivant quoi, **1'** se modifie encore plus, pour devenir : ' (prime) !

- ' ;

- " Nos retrouvailles doivent grossièrement prendre fin j'imagine ? "-

-Moi ;

- " Avec tes simulacres : en prime ! "-

Là, avant de se déprimer totalement, ' devient un point qui s'évanouit vers l'infiniment petit.

-Moi, pour lui-même ;

- " Je n'ai plus que calamité à dévaler là dedans, il faut que j'inaugure mes possibilités Luminiques... "-

À une autre transition, Je, confondu par le défilement des distances, se trouve centrifugé dans des roulades horribles...

Moi, en parfait connaisseur du Destin, sait comment atteindre tout ce qui entre dans les moments. Et plus particulièrement, celui dans lequel Je se trouve violemment engagé.

-Moi, barbotant sur ses aphorismes ;

- "Pauvre Je ! On dirait une garniture pour avalanche aquatique !"-

Sur ce, Moi entreprend de rétablir la course de Je, tel un agglomérateur kinésithérapeute de rouage sidéral. Hélas, Moi traverse ses estimations sans changer la condition de Je. Il lui est possible de s'immiscer entre les genres directionnels et, avec eux de tout modifier sans fin, mais il lui reste encore à se surpasser pour entraîner Je dans une infinitude ralentissant le déclenchement du moment engagé.

Pour Je le défilement a cessé et, ne reprend son cours que lorsque qu'il fait un geste... Ses propres mobilités jouent avec lui !

-Je ;

-" C'est abominant ! Après autant de défilements, le décor de l'entre pose s'est à peine étiré ! Dès que je lève le pied pour avancer, les surfaces se rallongent pour se replacer sous mes pas !

Qu'est-ce qui leur prend ?

Vous, vous foutez de moi, là ? "-

Je croise des individus particulièrement amplifiés qui se meuvent avec une extrême lenteur, alors que lui n'est pas affecté par ce phénomène.

-Je ;

-" Nom d'un envoyé spécial !

Je rapetisse ou quoi ? "-

En fait ;

Tout ce que contient l'entre pose se modifie extensiblement...

Progressivement, la construction de l'entre pose se détache pour devenir un nuage épais continuant son extension particulière.

Bases et solides n'étant plus, Je s'enfonce dans une lente décadence en direction d'un cyclone aléatoire vert lumineux... Le défilement reprend.

L'étirement des particules produit une sur brillance depuis leurs centres, puis elles se lient en tracés reconstituant des volumes, des Créatures, et des Choses.

Tous et tout entrent dans une accélération de rêves masquant le cyclone lumineux.

Je pile net devant un rempart tournant de salutations distinguable et grouillant, d'enchaînements multiples de bras et de mains qui le tapotent de toute part, entre autre, en lui pinçant les fesses, en lui tirant les oreilles et en lui écartant les trous de nez ;

Supprimant d'un seul coup toute possibilité d'isolement.

Quant à Moi, il réalise que ses applications ne répondent pas à ce qu'il veut établir. Il se débat dans l'apprentissage stupide de sa conscience...

À son insu, d'autres Luminiques s'intègrent dans ses sens, pour n'être qu'une seule meute insérée dans sa pensée et dans ses gestes.

Au sortir de la mêlée, Je perçoit des myriades actives de traînées étincelantes, sur lesquelles glissent les reflets longilignes d'un environnements qu'il reconnaît parfaitement.

L'ensemble s'étend comme un Lac, dans lequel Je plonge en brouillant un reflet de Moi assemblé à d'autres.

Dans cette baignade spectrale Je présume être 'dans' le présent. Sauf que l'unité Luminique l'a déjà tramé sur les stigmates du courant avenir !

Les quantum temporels n'ont que la place de l'existence et, Je ne sait pas reconnaître la nature des transpositions progressives déviant l'apparence. Pour lui, la présence sensible ne peut avoir une conscience extrême. Insensiblement, des Nano états entiers de reflets le traversent, conduit par ses débordement nerveux jusqu'à son esprit, dénonçant au passage ses plus burlesques pensées ainsi que les prémices visuelles de ses situations suivantes.

Moi et sa recomposition de petits camarades intégrés, abordent l'exo centre de l'assemblage Luminique universel :

dans lequel des trouées d'absences font des ravages, histoire de blaguer gravement avec tout ce qui bouge...

Les intensités gravitationnelles distordent leurs effondrements, pulvérisant leurs centres en désintégrant toutes leurs extensions. Devenues broyeuses d'énergies hyper amassées, elles traversent la pellucide spatiale, logées dans les phrases photoniques happées par 'l'Absence' : fondatrice de l'ampleur.

De cette façon, les Luminiques signent leurs passages dans leurs états intermédiaires, conjuguant les infinis petits et grands comme une base intérieure, laissant comme extérieures les fluctuations qui se concrétisent en elle.

L'espace se répand entre étirements et effondrements d'énergies pour réformer le constant traversé par la disparition et, ouvrir ses systèmes indissociables.

Les Luminiques ne peuvent que suivre l'indissociable, car le précéder n'a pu permettre à certains d'entre eux de revenir des annulations qui devancent le 'contrepoint de rupture' des forces de gravitation.

Les résonances ouvertes séjournent entre les origines, en sources communicantes avec la transformation des macrocosmes : par les vibratos frottis des inclusions entre expansions.

Le résultat de ces frictions est spectral ;

Grâce à elles, les Luminiques s'introduisent simultanément dans toutes les découvertes que côtoient les Explorateurs du Moment... Ceux-ci s'amuse à travers la sensibilité des plans, comme des bambins jouant aux titans avec les substructures des mouvements célestes.

L'un d'eux interpelle une vision appelée " désabstraction du lointain " ou encore : 'Face', pour ses intimes.

-Face ;

-" Les touristes s'éveillent, engageons-les !" -

Face, comptant en minute absolue, reprend ;

-" Attends deux secondes, laissons-les avec un peu d'imaginaire. "-

-L'Explorateur ;

-" Sboærff ! La Transparence ne peut leur paraître acceptable immédiatement... Se retrouver comme ça sans jour et sans nuit, est trop radical pour que 'voir' leur soit possible ! "-

-Face ;

-" je peux réfléchir en eux une histoire combinée qui les y préparera par la suite... "-

Je, allongé tel un aimant sur un plan vertical indigo satiné, se trouve devant à une gigantesque ellipse luminescente, orange vif, en lévitation.

À la manière d'une araignée, Je se déplace, laissant derrière lui ses empreintes sur une poudre carminée. Il se dirige vers un amoncellement de serpentins métalliques souples aux couleurs essences, derrière lesquels sautille lentement un pantin distordu en gélatine rose, clamant des 'Oooohéééé !' ridicules, accompagnés par des milliards de petits objets violets et velus, couinant sous les bondissements d'une bande de 'phoques siffleurs' à rayures bronze et argent qu'une luminescence orange irise.

Je, ne voit vraiment pas ce qu'il vient faire avec tout cela... Pourtant, comme un découvreur de pensées oubliées, il s' imagine être le premier à voir ce qui résonne en lui.

-En fait, le plan indigo s'exprime, sous lui ;

-" Pourriez-vous broser mon foin quotidien ? "-

Seulement, Je ne comprend pas de quoi il s'agit...
Alors, dans un élan de participation il entreprend
bon gré la recherche de ce foin.

-Le plan indigo ;

-" Surtout, ne bouger plus : vous ne trouverez que
paille ainsi...

Laissez venir ! "-

Le foin émerge lentement à la surface du plan
indigo. En le grattant avec ses pieds, Je soulève une
partie du tapis de foin et aperçoit lointainement
dessous ;

Moi, perdu dans des abstractions dimensionnelles,
parsemées de portes translucides qu'il claque
violemment après s'être cogné dessus.

-Je, sur un ton ridicule ;

-" Oooohéééé ! Moi ! C'est Je ! Au-dessus de toi ! "-

Moi, qui n'en a que faire, dérape sur des
découvertes toutes plus étranges... Il se rend
compte qu'en les touchant, ses doigts s'épluchent
en spirales oranges, accompagnées de ses
'Eéééhoooo !' ridicules.

Pour un Luminique d'occasion, ce genre de
métamorphose renaissant par opposition de ses
nouages de franges : suppose la restauration débile
de Être ayant mâchouillé une fesse œdipienne se
languissant par-là, jusqu'à la moelle.

-Être, après s'être dépatouillé des spirales tactiles ;

- " Tiens ? : Moi ! " -

(Qui n'en a que faire non plus...)

-Être reprend, assis les jambes écartées, avec sa moelle de fesse en bandoulière ;

- " Préfères-tu que je te colle mon nez contre le tien, pour mieux me

voir ? " -

Moi est trop absorbé par le démêlement des spirales qui l'épluchent un peu plus à chaque geste, pour entreprendre une réponse...

-Être, agacé, se balance par les pieds sur l'une des protubérances que laisse pendre les entrelacs de spirales, et continue par;

- " Je peux te mettre en botte si tu veux ! " -

Hélas, Moi s'étale comme un monticule excentrique de spaghettis, goûtant les joies de la séparation de corps.

Du coup, Être s'active dans la course poursuite des étalements de Moi, sans pouvoir distinguer quelle de ses parties le guide vers une surprise dont Moi n'a que faire.

Être pressent vite que le plan indigo n'est qu'un leurre, et que les directions n'ont pas de sens...

Autour d'eux, tout n'est que ton sans schémas, dans lesquels les sons ne laissent que des sensations sourdes laissant source à la Transparence.

L'Espace se confond... Être est touché par tout ce qui est, en une fois, immédiatement joint à une simultanéité absolue.

Instruit par la Transparence, Être émerge de la vie subconnaissante, hors apparence. Sa communication universelle immédiate, réside dans la fixité temporelle et dans la synthèse des distances.

La mouvance, dans ses transferts, intro déplace les apparitions d'une conscience unique controversée par ses créations et leurs accompagnements.

La mise en scène totale sommeille dans le saisissement d'une errance sempiternelle.

Être, sans début ni fin, apparaît et disparaît simultanément avec une évidence qui l'absout de toute inclusion matérielle.

Parfaitement désincluse, la réalité se désintelligé et devient

'Limpidité' de la conduction nommée 'Temps'.

Être, reste dans 'la course' maintes fois absorbée d'une goutte d'eau rejoignant son Océan.

Après avoir circulé dans plusieurs vies et plusieurs choses, Être s'évapore de tout souvenir et de lui-même pour ne demeurer qu'en liaison avec un monde traversant des cycles de présences.

La présence de Moi, elle, éclaircie par le secondement de Être, se démêle : suivie de Je,

insinuant qu'il tient plus que jamais à le mettre en botte.

-Moi ;

-"Occupes toi de toi !" -

-Je ;

-" Toi ?

Je ne savais pas que tu le connaissais celui là !" -

-Moi ;

-"Ne finasse pas avec moi, d'accord ? " -

-Je ;

-" Qu'y a-t-il de mal à parler de Toi ? " -

-Moi ;

-" D'abord, je ne le connais pas... Alors pourquoi m'inventes-tu un rapprochement aussi inutile que celui là ? " -

-Je ;

-" Excuses moi ! Je ne savais pas que tu ignorais tout de Toi c'est tout... " -

-Moi ;

-" D'abord, Toi ;

C'est qui ? " -

-Je ;

- " Qui ? "-

- Moi ;

- " Qui ! "-

- Je ;

- " Kiki ? "-

- Moi ;

- " Quoi ? "-

- Je ;

- " Bon...Tu veux que je te parle : de Qui ou, de Quoi ? "-

- Moi (très lestement);

- "De ce que tu veux !"-

- Je ;

- " Mais je ne veux rien, Moi... "-

- Moi ;

- " Alors pourquoi parles-tu de Toi ? "-

- Je ;

- " Moi ? "-

- Moi (éberlué);

- " Quoi, Moi ? "-

- Je ;

- " Non ! Pas toi... "-

-Moi ;

- " Mais, précises : nom d'une fèces ! "-

-Je ;

- " Quoi ? "-

-Moi ;

- " Quand tu me parles de toi ou, de l'autre ! "-

-Je ;

- " De l'Autre ? "-

-Moi (brutalement) ;

- " NON !' ! De Toi ! "-

-Je ;

- " Tu joues avec moi là, c'est ça ? "-

-Moi ;

- " C'est ça ;

Sauf que le premier à avoir parlé Toi, qui est-ce ? "-

-Je ;

- " Moi : c'est sur, mais... "-

-Moi (impérieusement) ;

- " Alors ;

Qu'est-il est venu faire dans tes propos celui-ci ? "-

-Je ;

-" Lui... ? "-

-Moi ;

-" Ah non ! Pas cette pute !

Il ne s'agit ni de Lui, ni de Toi ;

Ils ne sont ni toi ni l'Autre, tout de même !" -

-Je ;

-" Je dois bien avouer que je me sens perdu, entre ces 'tous'

mélangés... "-

-Moi ;

-"Heureusement ;

Ta présence te sauve de l'indifférence ! "-

-Je ;

-" Et ne me permet que d'entrevoir ce qui cadre ma Perception ! "-

-Moi ;

-" Comme je te vois là, tu cherches à dévier le fil de mes questions... "-

-Je ;

-" Où en étais-je ?

Donc, pour que je puisse te parler de Toi ;

Laisses aller tes pensées dans ton écoute, pour ne faire

qu'entendre ! "-

-Moi ;

-" Ne cherches-tu pas insidieusement à ne parler que de moi à travers

Toi ? "-

-Je (gestes accompagnant paroles) ;

-"Mais non voyons ! Je ne parlerais que de Toi !" -

Soudain, Moi, sursautant : voit apparaître Lui avec tout ce que ses plus profonds phantasmes peuvent revêtir de juste au corps, de liens, de cotillons, et de dentelles ondulantes sur ses formes si délicatement métamorphosées...

-Je, subjugué par l'inexprimable beauté de Lui, bafouille vertigineusement ;

-" Aggh' ! Queue'Le'Surpriiise... ! "-

Sans répondre, Lui épouse d'un large élan l'introduction quasi branlante de Je, pour se diriger vers Moi.

-Moi ;

-" Chère Lui ;

Dans cette Transparence où nous sommes : nous n'avons guère de besoin de satisfaction d'aucune sorte, ni... "-

Hélas pour Moi, Lui a déjà entrepris de le contredire avec des chatouilles si langoureuses, que nul embrasement ne saurait éviter sans se frotter à la contrainte ardente de la plus impossible abnégation.

Du coup, Moi, totalement défait de ses nouages par l'entreprise de Lui, se trouve recomposé en Prince translucide des ténèbres...

-Je (agacé par l'avantageuse condition de Moi) ;

-" Quel duo ! Une vraie salle de bain ! Vous au moins, attelés pour ne faire qu'un dans votre Dérive : ça vaut le détour ! "-

-Moi ;

-" De quoi je me mêle ? "-

-Je ;

-Moi... À ta place, j'évitais ce genre de question !"-

-Lui, avec un petit reste d'antériorité, s'exprime avec un horrible accent de sirène d'incendie quadriphonique ;

-" Alors, Je parle pour Moi maintenant ? "-

-Je, le profil étiré par l'ouragan phonique de Lui, tente une prononciation longue et incompréhensible depuis ses rampes de lèvres, sur lesquelles une myriade de palmipèdes font un saut de vague endiable ;

"Sssssiiiiivvvooouvvvoooullllléééé'pppppeeeeeérrrrsss
ssssiiiffffllléééé'dddd'aaaaavvv'vaaaannn'tttttaaajj
jjjeeeee.....Fffffaièèèttttteeeee'

Vvvvvvooooovvvvv'vaaaaalllllll'iiiiizzzzzzzeeee(s)
...! (Etc., etc.)-"

-Moi, vers Lui ;

-" M'mmm... L'instant que Je nous étale son baratin laminé, je te propose d'aller faire du shopping dans plusieurs stations commerciales à la fois, puisque nous sommes partout au même moment... "-

-Lui, sur un ton de Biniou pour le mariage ;

-" Ça tombe bien, je n'ai déjà spécialement que la haine de me mettre quoi que ce soit !

Au fait ;

Sommes-nous simultanément les sandwichs et leurs mangeurs ? "-

-Moi ;

-" Comment ne pas être ce que nous mangeons ? "-

-Lui, telle une volière de mille canards ;

-" Surtout : transparents, sans contours, intégrés à tout immédiatement et à chaque chose !"-

-Moi ;

-" Il y en a comme ça, qui transforment en Or tout ce qu'ils touchent... Et dès lors que cela devient désagréable ;

Ils se prennent au jeu de ceux pour lesquels il ne reste plus que le vœu ultime, d'échanger tout leur Or contre 'un' sandwich !"-

-Lui, (de plus en plus dissonante) ;

-"ÂÄIÆØL°'la l'n' â ! ... (reprise :) Il y a vraiment des comportements qui contraignent leurs êtres, avec des vice versa de bonheurs !"-

-Moi (distrain) ;

-" La transparence englobe le passé-présent-futur, sans aucune distinction possible...

Donc, nos emplettes ;

Sont à la fois commencées finies et à faire !"-

-Lui ;

-" Que nous eussions été ce que sera ce que nous sommes, et avons eus ce que nous aurons ;

N'a pu faire de moins, ce que dorénavant nous ne puissions être sans rien exécuter, en ayant pourtant déjà tout fait, n'est ce pas ? "-

-Moi ;

-" Tu sais, à ta place : j'aurais su que je le saurais, avant même d'être averti que je le susse, j'évitais de le savoir !"-

-Lui ;

-" Écoutes, Moi ;

Tes embrouilles m'ont pour cible éclectique à usage permanent.

Donc, je te propose une fois pour toutes ;

De ne plus penser qu'à toi !" -

-Moi ;

-"C'est le cas ! Ma présence interdite, confond l'intégral négatif avec le nul positif...Elle ne correspond ni à qui, ni à quoi que ce soit. "-

-Lui ;

-"je crois que tes impossibles réservent un Vide que tu as sauvegardé pour accumuler tes processus de Fins..." -

-Moi ;

-" Exactement ! Nulle part ;

Dans ce qu'il y a avant et après ce qui ne peut exister !" -

-Lui ;

-" Considérant notre état global ;

Tu peux toujours 'faire la planche' sur et dans tes inappréciables désexagérations... "-

-Moi ;

-" En fait, je bouge parce que conjointement tout 'me' bouge sans que je ne produise aucune forme de geste !

Tiens ! Vas-y ! Figes et remues tout avec toi à la fois !" -

-Lui ;

- " Aah's d'dis dont ! Je te parle et te perds simultanément ... N'est-ce pas pitoyablement rigolo ? "-

-Moi ;

- "Somme toute, en dehors des chandelières incendiées : il n'y a que le Vide qui soit absolument difficile à placer ou à stoker !"-

-Je (intégralement reparamétré);

- " Ce n'est pas bientôt fini ?

La nature dont nous sommes le tout ou partie, ne requière que 'sa' nécessité, tout de même !"-

Lui ;

- "Cela prouve que l'imaginaire n'occupe que le renouvellement de ses contraintes, entre un Néant neutre et son complément sensible. "-

-Je ;

- " Aa ah non ! Un Néant inclus...

Et avec ça, ce que tu présumes apparaît ?

Le seul fait de te croire suppose créer sans inventer ce dont tu t'inspires par tous tes pores et, t'expire avec tous tes propos ! "-

-Lui ;

- " Ce que tu rends discutable provient de quoi, selon ta personne ? "-

-Je ;

- " Ta question est comme une empreinte dans un sable que le vent soulève et que l'eau lisse... le Vide te compose toi aussi, Lui ! ...

Et le peu que tu sais également. "-

-Moi (pour Je);

- " Tu présentes le Néant comme un effacement inéluctable. Ne ressens-tu pas la phase permanente de la Transparence, dans la magie de l'Oubli ? "-

-Je ;

- " La Magie ! Et puis quoi encore ? "-

-Moi ;

- " Fais un vœu... "-

-Je ;

- " Ce que je veux ? "-

-Lui ;

- " À moins, que tu désires autre chose ? "-

-Je ;

- " Toi ! "-

-Moi ;

- " Comme cela ne concerne pas qu'un vœu, c'est à Lui de voir, quand même !... "-

-Lui ;

- " J'en ai assez vu comme ça, Moi, tu sais ! "-

-Moi ;

-Notre totalité rayonne surtout dans l'absence et,
nous n'existons que pour ce que nous concevons...
"-

-Je :

-"Concevons quoi ? "-

-Moi ;

-" Nous !" -

-Lui ;

-" L'âme omnisciente séjourne dans toutes les
entités sans distinction de nature ou d'état. Par
contre ;

Son aporie infinie s'accompagne de nos anecdotes
pour habiter un esprit global dans ses déclinaisons
d'apparences. "-

-Je, sur un ton hautain ;

-" Oui bien sur... l'Ennui Divin ;

Brouillon parallèle d'un Enfer pacifiant avec
l'amnésie... L'anti Leçon se consume avec ce que
possède le 'Jamais' dans cette transe éveillée...

Et puis, le 'Jamais' utilise la conscience tout entière
pour distraire le calcul des hôtes instinctifs qu'il
entreprend : y compris nous. "-

-Lui ;

-Çà mon baudet, c'est le 'possible'... La Matérialité ne se conjugue qu'avec des successions d'apparences 'dans' les ténèbres !

Cela signifie quelle s'établit au fur et à mesure dans l'actuel, à la manière d'un Iceberg ayant pour élément : l'absence, de laquelle ne ressort que la conscience, avec ce qui la pousse. "-

-Moi ;

-" La source de nos pensées en est l'affirmation !

Ce qui nous pousse, cherche quelque chose !"-

-Je ;

-" Pp'ffffff ! J'te jure, quel Roman...Entrez sortez m'sieux dames ! La pensée unique est tout le monde ! Elle cherche 'Quoi' avec des conclusions !
Approchez, approchez !

Vos propres simagrées vous attendent : dans un décor exceptionnel d'ignorances béates et de complaisances !"-

-Lui ;

-" Ton prétoire phonique souligne juste ce culte du passé, dont les Explorateurs du Moment se sont servis pour incruster leurs mises en fictions et, rendre assimilables leurs aliénations auprès des Conjoncteurs de cycles ;

Tous sont des producteurs de leurres dénommés : 'Espaces'. "-

-Moi, vers Je ;

- " D'ailleurs, il ne manque plus que toi, pour ne communiquer qu'avec

toi ! "-

-Je ;

- " Moi-même, je me reflète dans 'mes' pensées. Je m'y vois et m'y sens. En cela s'impose justement l'indéniable perfection du 'Possible'... "-

-Moi ;

- " Nous sommes tous dans un 'Tout' qui n'est autre !

La Géhenne dont tu fais déballage ne heurte que le silence de l'esprit. C'est un Droit naturel que le Possible attribue radicalement aux transferts d'énergies que 'Tout' compose. Ainsi, notre unicomposition autorise une liaison directe entre nous et l'entièreté appelée :

'Compréhension'. "-

-Je, quelque peu dérégulé ;

- " Bah ! Qu'est ce qui vous prend ? "-

- Effarés, Lui et Moi répondent en cœur ;

- " Nous rien, mais toi par contre...Tu te déstéréocompose ! "-

Je, perçoit les cotés gauches de Lui et Moi comme étirés, fondant horizontalement dans des animations filant comme des comètes... Hors, c'est l'inverse ;

Le plan droit de Je qui s'étire infiniment vers sa gauche, annule l'intégralité de son plan et de sa perception gauche.

-Lui ;

-" Ta stéréocomposition physiionomique s'est ajustée à un mode 'Mono' !" -

-Je, (sur un ton extrêmement filandreux) ;

-" Dès qu'une tuile se décroche, il 'faut' absolument qu'elle tombe sur

moi !" -

-Moi, (très sûr de lui) ;

-Ne t'inquiètes pas ! Ça va s'arranger ! Et puis, c'est très drôle de voir enfin l'entière monophasé d'un corps non réfléchi !" -

Seulement, la déréllexion de Je ne s'arrête pas là ;

Il n'a plus de raisonnement articulé. Sa compréhension ne traduit plus de reconnaissance et, tout ce qu'il lui reste de prononciation s'enchaîne interminablement dans des chevauchements sonores inintelligibles... Pourtant, Lui et Moi saisissent parfaitement le sens émergeant des enchaînements d'échos chaotiques de Je.

-Lui (pour Je);

-"Ne serait-il pas plutôt devenu, un 'amplificateur' Mono ? " -

-Moi (sur un ton gras de Loubard alcoolisé) ;

- " Laisses tomber ! Son allongement spatial produit des réactions conjuguées et progressives entre infrasons et ultrasons. "-

-Lui (avec un zeste de crachat rauque et guttural) ;

-"Zc'est v'raiment le chjenre dte recjyclächje g'que jche d'tétdestde !

H'il h'est â llä ll'imidte dt'un pBicg-pBancg llä ! Vfaut vfaire gavffe g'quand mëmme ! "-

-Moi ;

- " C'est peu de le dire ...

Il est à un croisement de chocs entre contrastes d'attractions et propulsions d'effondrements qui produisent par extension : l'Espace même de l'Instant.

L'étirement spatial de celui-ci déclenche des liaisons élastiques entre particules et masses, conduisant la résonance entre les vides et les matières qui en découlent.

Les Chaos qui en résultent se dupliquent microcosmiquement, constituant le Gamma phrase de l'élémentaire et du vivant.

Donc, (Moi se tournant vers :) Je ! En l'occurrence ;

La raison qui t'occupe utilise ton individu dans des tâches indécélables pour lesquelles ton conscient n'a qu'un rôle de clef. "-

-Je, depuis sa racine d'apparence ;

- " Et alors ?

Que voyez-vous de ma subfragmentation ? "-

-Lui ;

- " Au moins, tu disposes d'une phonation complète ! "-

-Je ;

- " Depuis ce que je suis, les assemblages se délogent de leurs aspects pour jouer les manèges de fêtes avec des pétards de foires...

Quant à moi, ce n'est pas parce que je disparaissais de vos visions que je cesse pour autant d'exister ! "-

-Moi ;

- " Il n'y rien de plus confondant qu'un invisible qui s'estime réfléchi...

Au fait Je, ton inverse composant donne pour le moins une mauvaise image de toi, tu sais ? "-

-Je ;

- " Nous ne sommes chacun que des impasses de présences. Tout le Visible traverse comme moi la disparition de son existence par un conduit du Moment. "-

-Moi ;

- " Pas mal ! "-

-Je ;

- " J'aimerais t'y voir ! "-

- Lui ;

- " C'est un point de vue... "-

- Je ;

- " En dehors de ta vanité, le seul vrai pouvoir que tu as Lui, c'est 'Faire' ! "-

- Lui ;

- " Moi, je préfère les options... "-

- Moi ;

- " Amenez-lui des choix : ils partiront au galop ! "-

- Je ;

- " Monsieur balade sa prose sur les champs de courses maintenant ? "-

- Moi ;

- " Ça, c'est l'Option mécontente... Y a t-il ici, une écartée mal placée qui t'embarrasse ? "-

- Je ;

- " Désolé... La Transe éveillée nous distrait je crois : pour insinuer à travers nous un autre plan que celui de l'Illusion. Et je vous assure que je ne dis pas cela qu'avec la moitié de moi-même ! "-

- Lui ;

- "Je, nous savons tous comment n'être qu'une part de nous même et, que ce jeu dans l'ensemble, nous est principalement bien égal !" -

- Moi, vers Lui ;

- "Alors toi comme moi, à l'égal de Je et d'autres encore ;

M'auto suggère de ne pas nous précipiter... La Transe éveillée n'est qu'une affaire d'état et ce qu'elle transpose ne se traduit pas avec un mode de pensée ! " -

- Lui ;

- " C'est banal quoi ? " -

- Moi ;

- " Et si on dansait ? " -

- Lui ;

- " En s'accompagnant d'une petite Opérette ? " -

- Moi ;

- " Dans mes bras !" -

- Lui ;

- " Je préfère retourner chez ta mère !" -

- Moi ;

- " Elle est déjà retournée chez celle de la tienne !" -

Posé non loin de Moi, un léger caillou sonne... Donc Moi le saisit.

-Le caillou ;

-" Coucou ! C'est Maman ! Écoutes mon mignard ;

Je ne détesterais pas franchement recevoir ta copine chez sa grand-mère, mais je suis sûre qu'elle n'a plus de place... Alors eeeuh... Voilà, quoi ... "-

Mais déjà, Moi, fasciné par la transformation intégrale de Je en jardin botanique, répond ;

-" Oui, maman ! C'est... bien sur, parfaitement, d'accord ! ...Maman !"-

En fait, de nombreux mégas gauss conducteurs de non éléments commencent à perturber l'ami Je 'botanique' et, le contraignent à produire les raz de marées terreux, modeleurs d'un spectacle animé de nuages en terre traversés par des rayons de lumière en terre sur un océan mouvant en terre, parsemé de petits bateaux en terre...

Lui et Moi, posés sur île en verre, assistent d'un air houleux aux métamorphoses de Je.

-Lui ;

-" Il nous a bien eus, hein? "-

-Moi ;

-" Il a l'avantage du tremblement... Mais ses entassements terreux ne peuvent devenir que monuments ! "-

Lui, lasse, s'avance vers la décroissance de l'horizon sans qu'aucune perspective ne se rétablisse devant

elle : de telle sorte qu'elle a l'impression de grandir au fur et à mesure de son avancée...

-Moi ;

-" Arrêtes toi... pour voir ce qui se passe, au moins !
"-

-Lui ;

-" Le lointain est finalement assez immédiat... Je ne grandis pas ! Quand je m'avance, rien ne se rétablit comme dans une perspective ordinaire ! Par contre : arrivée aux limites du lointain, tout ce qui est là, est si petit, et quasiment attrapable d'une poignée de main. C'est chouette ça ! J'aurais tellement pu trouver ce monde plus abordable si je l'avais connu de cette manière quand j'étais toute petite ! "-

Moi la suit, puis sent que sous leurs pas le sol s'enfonce, laissant apparaître des projections d'espaces implorés derrière eux, passant à travers les commissures d'empreintes de leurs pas.

-Lui ;

-" Je crains que la finesse et la fragilité de cet horizon, ne nous supporte pas d'avantage plus loin
... "-

-Moi ;

-" Dis-moi plutôt ce que tu vois qu'il y a, ensuite... "-

-Lui ;

-" Mais je ne sais pas Moi ! C'est de plus en plus petit !

C'est tout ! "-

-Moi ;

-" Alors, passons outre ! "-

-Lui ;

-" Nous sommes trop grands ;

Autant faire passer un chat par un trou d'aiguille ! "-

-Moi ;

-" C'est bien la première fois que je regarde d'aussi près cette forme de panne d'horizon. Elle comprime le Cerneau négatif comme le font certains trous noirs "-

-Lui ;

-" Aho non... Quelle connerie tributaire de sa vassalisation ! Même le désespoir le plus dégénéré ne pourrait égaler une passion aussi polémique ! "-

-Moi ;

-" Qu'est-ce qui te prend ?

C'est quoi au juste, ce verbiage ;

Ridicul'obsédé'abominable ?

-Lui ;

-"Je souligne seulement ton euphorie pour l'organisation des explorateurs, compositeurs, interprètes, du Moment ! "-

-Moi ;

- " Tu préfères te venger de tes propres exacerbations auprès de l'unique compagnon, de 'ce' Moment ? "-

- Lui ;

- " Aller... Vas-y ! Envoies moi-le à la gueule : ton gratins de fleurs ! "-

- Moi ;

- " C'est ton anniversaire ? "-

- Lui ;

- " N'nnnoooooon !' ! C'est ma station orbitale... ! "-

- Moi ;

- " Enchanté... Vraiment... : pour le moment ? "-

Sur cet entre fait, Face : intervient pour accorder l'assistance, accompagnée par un explorateur du Moment...

- Face ;

- " Je a traversé la transparence. Lui doit la traverser. Quant à Moi, il a un programme 'Destin' à rencontrer... "-

- L'Explorateur ;

- " Le potentiel d'existence à traduire dans le visible est trop important pour s'intégrer par un raccourci de type 'Destin' ! Cette projection de Moi ne peut s'accomplir ainsi ! "-

- Face ;

- " Restes en dehors des périodes, d'accord ?

À moins, que tu ne préfères reprendre ton ère d'apparence ? "-

- L'explorateur, nommé 'Djob' ;

- " Tu oublies que ce n'est pas croyable ! "-

- Face ;

- " Si ! "-

- Djob' ;

- " Tu te crois toi ? "-

- Face ;

- " Aussi ! "-

- Djob' ;

- " Bon ! Dès que Lui traverse la Transparence, nous lui succédons par son contre sens. "-

- Face ;

- " Oui, mais ;

Attention ! Avec nous, se transfère aussi le programme Destin de

Moi !

Du coup, Lui, dans un élan de bonté divine, jette une œillade distillée par une introuvable pleurnicherie vers Moi. Puis, en deux enjambées rageuses de

croque-mitaine, elle se catapulte dans la Transparence, laissant Moi hors d'elle, étranglant son mouchoir étriqué pour cérémonies.

Après un croisement éclair de présentation entre Lui, Face et Djob' ;

Les remous de la transparence se referment derrière eux, Djob', Face et Moi, le mouchoir ballant, eux-mêmes surpris par leur propre présence, se découvrent...

-Djob', regardant Face ;

-" Mais ? T'es une fille !

Face, légèrement prostrée et distraite, regarde la tête haute dans ce qui reste de l'originel, en restant possiblement indifférente.

-Djob' ;

-" C'est d'être une fille qui te tracasse ? "-

-Face, hébétée par l'usage de sa voix ;

-" Jöeu woyaâ, l'iee ! '...' « ? » "-

-Moi se mouche, en accolant de tout son corps Face (vêtue d'un débardeur moulant mauve indien) ;

-" Vous prendrez bien un modeste godet ? "-

Djob' tend sa main vers Face et, au moment pour elle de serrer la main de Djob', elle s'aperçoit qu'une coupe de verre vient d'éclore dans sa jolie menine.

-Moi ;

" Une petite boisson ? "-

Hélas, Djob' ouvre sa bouche maladroitement, pour verser depuis ses lèvres tendues, du pétillant dans la coupe de Face.

Face, éclaboussée jusqu'aux pieds avec sa main tenant sa coupe, saute sur une onde passagère pour s'encaster dessus afin de faire rebondir la suite de la conversation.

-Face, vers Moi ;

-" Monsieur, je vous ai apporté un programme 'Destin'... "-

-Moi ;

-" Oooh ! , comme c'est gentil... Il ne fallait pas... !

Je vous dois quelque chose ? "-

-Face ;

-" M'meuh non ! C'est tout platonique !

-Djob', mué par un symptôme de mortification extrême ;

-" Ça y est ! ;

Le Souvenir 'réalise' l'Oubli ! "-

-Face ;

-" Je préfère les promenades au bord de l'eau... "-

-Djob', aux limites de la tétanie ;

-" M'ais enff'fin ! , ékqu'coutes, qu'oä ! ;

À force d'extension, toute la matière et ses attractions tendent à se désinclure élastiquement et, se déseffondrent en annulant toutes les directions ainsi que leurs correspondances ! "-

-Face ;

-" Et alors ?

Tu veux qu'on signe une réclamation ? "-

-Moi, vers Face ;

-" Entends-tu par quel mixage s'introduit la vision ?
"-

-Face ;

-" Oui ! La sur existence ne se reproduit pas. Elle se subcontinue intégralement, c'est tout... "-

-Djob' ;

-" Ce qu'il y a de bien avec l'invraisemblable, c'est qu'on peut le superposer à n'importe quoi ! "-

-Face ;

-Comme aux promenades au bord de l'eau : se superposent les reflets sur son courant... "-

-Moi, vers Face ;

-" Quelque chose de semblable à Lui semble s'exprimer comme

vous... "-

-Face ;

- " Nos origines communes parlent à travers nous tous !

Comment autrement nous comprendre ? "-

Pour Face, les implications de la pensée s'intercalent dans des superpositions primitives, à travers lesquelles l'essentiel des découvertes conduisent leurs modes, pour apparaître...

-Djob' ;

- " Notre ignorance commune masque la nature même des origines, avec des constructions qui n'ont que des issues formelles. "-

-Moi ;

- " Que dis-tu de 'faire connaissance' ? "-

-Lui ;

- " Tu ne me reconnais pas ? "-

-Moi ;

- " Tu sors 'd'où' toi, d'abord ? "-

-Je ;

- " De ton ignorance ! "-

-Moi ;

- " Comment, toi aussi... ? Mais où sont les deux autres ? "-

Déjà, quelques stigmates de Face apparaissent sur le visage et les attitudes de Lui...

Ce phénomène se répercute de la même façon pour Je avec Djob'.

-Lui, variante de face, abandonnée sur un plan projeté de pavés de terre défilant ;

-" Dis, Moi : à quoi je ressemble ? "-

Hélas, la mouvance devenue intégrale, d'incrustations d'éléments de personnes et de choses entre elles, ne permet plus à Moi de décrire une correspondance possible. D'ailleurs Moi lui-même, ne se reconnaît pas... Il se sait uniquement muable et présent.

Peu à peu, toute cette situation épaisse entre dans un comportement unique, en terre... Dans lequel Moi n'arrive évidemment pas à disposer d'une posture. Il comprend malgré cela la provenance de ses pensées, sauf que celles-ci s'ajoutent et se reflètent entre elles avec tout ce qui les environne.

Suivant cette accumulation, le moment intro décrit ses schémas d'inerties sur décuplés : à la manière d'une image tramée grossissante. De cela ;

L'Élément Terre laisse passer à travers sa trame, une distance jusque là enclavée dans sa définition, un peu comme une porte qui s'ouvre sur une jonction touche à touche des intervalles atomiques, s'évadant pour ne laisser que les atomes soudés les uns aux autres, se fondant à eux-mêmes jusqu'à devenir un unique 'Lambdatome' sur additionnel.

Hors de lui, l'Espace virevolte jovialement dans toutes les situations. Libéré des substances et de leurs schémas, il révolutionne le néant pour que nul

parcours ne continue à insinuer : l'Intelligence
'prison'.

Par un ultime éclat cahotant, le fini démantèle le sur,
le dé, l'archi;

Et danse sur le pré, en déjouant les instruments de
l'in ...

Moi, relativement las, ne se sentant plus en forme,
gratouille encore ce qu'il croit s'être cru : avec ce
Moi juge, niant l'évidence de l'inconnu, ne sachant
deviner ce qu'il laisse passer avec ses propres mots,
de tout ce qui ne le concerne vraiment pas.

-Moi, pour lui-même ;

-" Peu importe où suis-je quelqu'un avec qui ou
quoi ! Mes propres traces laisseront plus de
souvenirs d'elles-mêmes que moi ! C'est ça
important ? "-

-L'Élément Terre, encore moins qu'infime susurre
par l'intra résonnement de Moi ;

-" Tu m'excuseras pour le peu, mais il ne s'agit là
que de tes cendres redevenues Terre ! "-

-Moi, en terre ;

-" Avec ma conscience ? "-

-L'Élément Terre ;

-" Tu parles d'un reste... ! "-

-" Moi ;

-" C'est tout ce qu'il y a ? "-

-L'Élément Terre ;

-"Exactement ! Toujours la même chose ! "-

-Moi ;

-" Au-delà de quoi au juste ? "-

-L'Élément Terre ;

-Sans terre... Que faire ? "-

-Moi ;

-" Certes ! Sans eau ni air, la terre est ! Et sans terre, être n'est pas ;

Mais outre demeure ! "-

-L'Élément Terre ;

-" Tu peux toujours aller te refaire outre... Et engendrer le feu de toi-même pour rester là, éteint ou non en attendant une prochaine recreation. "-

-Moi ;

-" Passer au-delà de... bien sur ! Et les distances ?

Tu as l'air grêle maintenant qu'elles sont allées outre, justement ! "-

-L'Élément Terre ;

-" D'abord, je m'en arc-boute les porte-jarretelles ! Ensuite ;

Qu'elles aillent ! J'existe sans elles quand même : d'une autre

façon ! "-

-Moi ;

-" Wooah ! Quelle belle situation... Vous ressemblez déjà plus au vide qu'à rien. Cela vous plaît ? "-

-L'Élément Terre ;

-" Eh bien : Rien, est parti avec les distances... Alors, ce n'est pas mon problème, vois tu ? "-

-Moi ;

-"Certes ! Votre aise enceinte, débarrassée des distances et de leur rien, se tient chaud-froid, bien ramassée sur elle-même désormais ... "-

-L'Élément Terre ;

-" Tu veux me la muser extraterrestre ? "-

-Moi ;

-" Ferais-tu l'objet de quelques attirances soudaines ? "-

-L'Élément Terre ;

-" Non, merci ! Pour l'attraction je te suggère l'adresse de ce qui reste de dimensionnel. En ce qui me concerne, je me retire totalement... Dans quelle formule alchimique comptes-tu t'installer ? "-

-Moi ;

-" Sur ce qui te permet de te retirer, ma pelouse enchantée ! "-

-L'Élément Terre ;

- " Cours la dessus mon vil ! Et n'oublies pas que l'infini est irréductible ! "-

-Moi ;

- " Un petit coup d'infini comprimé, pour la tournée ? "-

-L'Élément Terre ;

- " Ne le comprime pas trop, tu risques une ponte de 'Transparticule'... "-

-Moi ;

- " C'est une sorte de conserve ? "-

-L'Élément Terre ;

- " À ce stade là, le contenant est dans le contenu... "-

-Moi ;

- " C'est là votre formule, n'est-ce pas ? "-

-L'Élément Terre ;

- " Je ne disais pas ça pour moi ! "-

-Moi ;

- "Finalement tu n'as besoin de personne, surtout pour te tenir compagnie... "-

-L'Élément Terre ;

- " Qui tiens compagnie à l'autre ?

Comme ceux qui n'ont pas d'idée, tu les trouves auprès d'un tel qui les donne. "-

-Moi ;

- " Je te devine sous un pouvoir critique. Tu te donnes trop tu sais ? "-

-L'Élément Terre ;

-Assurément ! Je te laisse en compagnie des distances ! "-

-Moi ;

- " C'est une introduction ou une conclusion ? "-

Soudain, une foule de spectateurs jusque là ignorée, se trouvant en face, se met à râler...

-L'Élément Terre ;

- " Éclusez vos cafetières ! On ne vous a pas gratté le nombril !

Violemment susceptible, la foule se lance dans un interminable jeté de tubercules indigestes, fusant sur les réflexions de l'Élément Terre.

-Moi, qui ne peut s'empêcher d'applaudir bruyamment ;

- " C'est de bon ton ! Je préfère le Flamenco mais, c'est émouvant quand même... "-

À la suite des pommes de terre vertes, la foule éjecte quelques automates assez mal en point. En

consonance, Moi se met à chanter en castillan :
déroutant un vol de magazines en terre venu se
planter dans la foule surexcitée, suivi de Moi pour
compléter la lancée.

La foule, de plus en plus compacte se resserre sur
Moi qui, après une ingrate infiltration populaire, se
retrouve dans un cadre terreux rectangulaire et
épais. Le tout, fait face à un ciel bleu sans horizon.
Arrivé là, Moi n'arrive plus à avancer ;

Il est attiré par une force titanesque.

Limités : ses mouvements sont comme aspirés par
son plan dorsal et, l'obligent à se retourner face
contre terre, pour la repousser... Dès lors, son corps
ainsi dépêtré s'extirpe de l'attraction sans pouvoir
en défaire, ses mains et ses pieds.

Ainsi plaqué il se retourne à nouveau puis, tente
avec une main, une accroche par les bords de
l'encadrement de terre, d'abord.

À sa grosse surprise, il aperçoit un monsieur âgé en
chair sur os qui le regarde, comme penché sur
l'encadrement terreux. Visiblement apeuré, le vieux
monsieur prononce des mots que Moi ne comprend
pas... Puis, arrive un autre monsieur très jeune, qui
se penche également vers Moi en balbutiant d'un air
effaré. Du coup, porté par une main sur un bord, Moi
libère son autre main de l'attraction pour signaler
qu'il serait charitable de le hisser vers eux ! Hélas,
ils reculent et prennent peur, signant leur refus par
une débandade fuyante avec des gestes
inexplicables. Alors, Moi continue seul son extraction

en repoussant la terre avec ses jambes pour se lever sur ce plan d'attraction.

Une fois sa tête sortie de l'encadrement terreux, Moi aperçoit les deux personnes désigner sa position auprès d'autres gens qui, à sa vue eux aussi, s'engouffrent dans une course de panique effarée vers un lointain indéterminable. Quelques questions s'imposent dans son esprit ;

- " À quoi peuvent bien servir toutes ces dalles de pierres lustrées, et leurs inscriptions gravées dessus ?

Que de jolis cabanons de pierres ! Avec tous ces alignements d'allées et de dalles couvertes de fleurs en céramiques émaillées surmontées de totems religieux ! "-

Fort de cette remarque, Moi sort de son trou rectangulaire pour s'engager dans une allée sans fin de dalles et de décors, coupée par d'autres du même acabit, s'entrecoupant entre elles à perte de vue.

Au loin, quelques personnes semblent se promener et Moi se dirige vers l'une d'elle.

-Moi ;

- " Madame...Où sommes-nous et, qu'est-ce que tout cela ? "-

-La Dame, avec une voix graniteuse, rose ;

- " Écoutez-moi bien ;

Arrivés là, tous ceux qui s'y trouvent sont irrémédiablement perdus ! Cet endroit s'appelle le grand clos, sauf que d'après certains, celui-ci ne semble pas avoir de limites. Il semble que déjà, qu'il y ait plus de soixante-quinze milliards d'êtres humains qui reposent sous ces dalles ! Ils sont alignés ici exponentiellement, depuis plus de cinq millions d'années à raison de plus de dix par secondes actuellement ! "-

-Moi ;

-" Quoi ? Mais d'où viennent-ils ? "-

-La Dame ;

-" D'où venez-vous ? "-

-Moi ;

-" Mais, ça rime à quoi tout ça ?

Qu'est-ce qu'on fait là ? "-

-La Dame ;

-" Oh broutille ! Tout ceci n'est qu'un hommage à la mémoire... "-

-Puis, la Dame poursuit vivement son chemin en stipulant ;

-" Excusez-moi, j'ai rendez-vous ! "-

-Moi ;

-" Rendez Qui ? "-

-La Dame ;

- " Comment croyez-vous que les gens se multiplient, ici aussi ? "-

-Moi, sifflant;

- " Sfwuït's ! Héé ! Je peux venir avec vous ? "-

-La Dame, balançant alternativement ses fesses comme des flotteurs sur les rapides d'un torrent;

- " Non ! Promenez-vous d'abord ! Il vous faut apprendre le langage patronyme puis, le nominal ! Ce n'est pas pour que dalle qu'ils sont

là et, vous auprès d'eux ! "-

Moi en déduit qu'il n'y a pas que cinq millions d'années de passages humains arrivés là, mais qu'en plus : se poursuivent dans leur cortège, toutes les traces et transformations d'une nature qui a vécu.

La transparence n'étant plus son mode, Moi doit apprendre à lire la raison de sa parenthèse ici : avec ces autres.

-Moi, dans ses pensées;

- " Pourquoi fuyaient-ils ces deux là à mon arrivée ? "-

Après une immense période, sur une distance parcourue d'environ trois cents kilomètres, dans ce sanctuaire infiniment plat et, sous une lumière écrasante ;

Sans avoir cherché à comprendre, Moi a déjà enregistré une part diagonale du langage patronyme. Sauf que depuis, il n'a de nouveau plus

rencontré personne et, il se demande à présent, jusqu'où son instinct l'emmène.

Sa lecture progressive le téléguidé vers un lot de monuments sans inscription.

Sur chaque élément de dalle, l'apparence des époques se transpose dans son esprit avec une netteté fulgurante.

Moi est entré dans une zone de sculptures sur lesquelles des courants de reflets circulent sans que nulle chose autour d'elles ne justifie de variation... Quelle est leur provenance, de quelles époques viennent leurs mouvements continuels ?

Les distances contiennent tout ;

Apparences et disparitions, en elles, ne sont qu'un maillon de la perception.

Une sommité de quiproquos, entretient un dialogue profond avec les comparaisons possibles pour Moi. Elles laissent promptement sa compréhension s'intégrer dans une folie passagère, battant bon train son cheval de bataille, à travers laquelle le présent ne partage qu'une petite pointe de confusion : nécessaire à son dépassement.

Au loin, quelques structures d'automates violents, manipulés par des enfants, se font une guerre enragée avec des carcasses de toutes sortes...

Intéressé par l'affaire, Moi s'approche d'eux, qui, simultanément s'arrêtent de jouer pour le regarder, comme une bande de chats détraqués attendant une souris.

-Moi;

-" Oui, je sais, vous ne m'avez jamais vu et ... (?) "-

À chaque mot prononcé s'ensuivent des éclats de rires et des 'pipis culottes' interminables...

-Moi;

-" Bon... prenez soin de respirez un peu quand même, ça ne vous fera pas de mal ! "-

Craignant de les voir s'étouffer, il s'arrête de parler pour tenter de se faire comprendre avec des gestes. Hélas, devant l'amplification du problème, Moi s'arrête de gesticuler...

Suivant quoi, les enfants s'éparpillent immédiatement pour se cacher.

Soucieux d'échapper à d'éventuelles mauvaises intrigues, Moi reprend son chemin mais, à chacun de ses pas se font entendre des crissements de tôles sous des grincements de dents : couvrant la résonance électronique suractivée des matières environnantes, ainsi que les contraintes plaintives des micro-organismes qui déménagent les 'matières', sans que cela se discerne...

Assis sur des barques de bois tournés, une foule de gens rame pour traverser le paysage sanctuaire, devenu quasiment électro fluide.

Moi, accompagné d'une chèvre éberluée posée comme lui sur une dalle flottante, esquive tant bien que mal la marée de navigateurs.

-Derrière Moi, quelqu'un se manifeste ;

- " Hep ! Dépêchez-vous, les souvenirs s'annulent : vous risquez de rater le programme... " -

Explique 'la Dame', qui, de retour, nage dans le paysage ondoyant en passant devant ce Moi, ne comprenant plus quoi regarder.

Par réflexe, la chèvre se manifeste ;

Intrigué, Moi saisit un pot de fleur attribué à la dalle pour traire la chèvre. Ceci fait, il balance la bestiole dans le paysage mouvant, boit son lait puis, se frappe le torse avec ses poings en braillant sauvagement.

Fixant l'horizon rempli de glouglou et de plop-plop, l'attitude voûtée sur ses bras ballants, un doute s'éprend de Moi ;

- " Comment se sentir écarté, quand on n'a nul part où se perdre ? " -

Un crapaud géant rose et vert émerge devant lui et, le fixe. Mais avant qu'il se penche pour l'embrasser en pensant faire une bonne action salvatrice, le crapaud replonge.

D'un peu trop loin, arrive une grosse majorette barbue et criarde sur son tracteur flottant, rivée à une annonce sur laquelle elle semble glisser éternellement ;

- " Demandezl'progräâmmme !
Demandezl'progräâmmme ! Demandezl'progräâmmme !
(Etc., etc....) " -

-Moi, par un geste d'indication;

- " Ici ! " -

En conséquence de quoi, la majorette arrête son train de vie d'annonce devant Moi, pour effectuer sa distribution.

- Moi, incommodé par la forme et la texture de la chose, consulte ce n'importe quoi de qui, puis requiert ;

- " C'est pour quand ? " -

- La majorette ;

- " Quand ? : Connais pas ! Y a pas ça... Non ! " -

- Moi ;

- " Bien !... Reprenons ;

Vous voulez dire, que c'est permanent ? " -

- La majorette ;

- " Le père manant !... Personne n'en veut !... Faut pas l'écouter celui là, voui-oui-oui ! Alors, il est pas dans l'programme, ça c'est sûr ! " -

- Moi, depuis sa dalle flottante ;

- " Pouvez-vous me tracter ? " -

- La majorette ;

- " Voui-oui-oui !... Vous avez bien retenu le langage patronyme ? " -

Moi acquiesce, malheureusement, la majorette démarre trop vite et se désarrime lestement de

Moi... Il doit barboter pour la suivre, sans savoir qu'il entre au fur et à mesure dans un entre vide, avec le temps ses mémoires et ses annulations : du quel ne peut ressortir que l'une d'entre elles.

Toute cette meute flottante et Moi, vont en se rapprochant contaminer et inverser avec la prouesse d'un mirage, tout ce que les créateurs de distances acheminent dans toutes pensées.

C'est encore un coup du sort et de son extension, avec ces autres devenus : Explorateurs du Sort ;

Que le Destin fuit depuis toujours !

Au moins, avec eux ;

Le Sort est au hasard ce que le Destin demeure...

.....
.....(2).

Philippe RIVRAIN, Avril 2004.

-{fond sonore avec ; Les parapluies de Cherbourg, de Michel Le grand, comédie musicale : réadaptée, avec des voix très fausses et très éraillées (3).

Ou bien ; " Fires ", avec Christiane Legrand, suppléant le groupe : **Procol Harum**, dans l'album ; 'Grand Hôtel', édition 'Chrysalis' -1973- références CHR 1037. Ainsi que les titres ; "A souvenir of London" du même album, et que "Holly man" du groupe **Spirit** dans l'album 'Son of spirit', références SRM-1-1053, édition 'Mercury'-1975 : dans leurs versions authentiques.

-Voir ma discothèque personnelle-

-***Explication ;

Je, est le personnage positif de Moi. Donc, Je est Moi (qui, figurant en complément négatif, n'a que l'apparence inverse de celle de Je)...***

-(1) ; Lamda langages, voir : 'la Relativité générale < > la mécanique Quantique, de A. Einstein, confronté à 'la théorie des cordes' de Gabriel Venezimo, associé à 'la gravitation à boucles' par Carlo Roveli, intégré à 'la Géométrie non commutative' de Alain Connes, incluant finalement 'la Relativité d'échelle (l'océan fractal)' qu'élabore Laurent Nottale, pour reprendre les recherches d'objets fractals de Benoît Mandelbrot depuis les années 1970. Toutes ces théories associées définissent ensemble les prémisses d'un réel compréhensible, alors que séparément elles ne sont que l'ombre d'une théorie, dont l'Opérateur d'auto description véritable reste finalement ;

Biologique.

-(2) voir ; « Phrases interdites » ou « Les Négativites », ou encore « Diænoxe », du même auteur (à partir de 2005)-

-(3) ; les réadaptations ne peuvent que faire l'objet d'une totale recreation extrêmement minimaliste-